



Maryne Dumaine

L'oeuvre Solidarité familiale, communautaire et planétaire, de Françoise La Roche, fait partie de l'exposition *La Chasse-Galerie* présentée par le collectif La Bête à cinq tête. Une centaine de personnes ont assisté au vernissage, le 30 novembre dernier, au Centre des arts du Yukon. .... page 11

PAGE 2



Manon Touffet

**Recyclage : mission presque impossible?**

PAGE 5



Gwendoline Le Bomin

**Sécurité dans les taxis : il reste du chemin**

À DÉCOUVRIR

**Nouveau service social à la bibliothèque** ..... 6

Promouvoir l'industrie minière ..... 7

Le marché des antiquités ..... 10

Coups d'oeil ..... 12 et 13

Pétition : plus de français au cinéma .... 15

Se préparer aux urgences hivernales ... 20

Suggestions de lecture ..... 23

# Recyclage : mission presque impossible?

Raven ReCenter a annoncé la fermeture de son dépôt de recyclage, prenant effet en 2024. L'annonce, faite en novembre, a pour but de faire pression sur la Ville. Whitehorse envisage un nouveau service de collecte du recyclage alors que le gouvernement écrit une nouvelle réglementation sur la responsabilité élargie des producteurs de matières recyclées.

Manon Touffet

Dès janvier 2024, les matières telles que le papier, le carton, le plastique et les boîtes de conserve ne seront plus acceptées au dépôt extérieur de Raven ReCenter.

Robin Reid-Fraser, coordinatrice de projets pour Raven ReCenter, précise qu'avec l'écriture de la nouvelle réglementation sur la responsabilité élargie des producteurs, l'organisme a choisi ce moment pour mettre fin au dépôt extérieur des matières recyclables non remboursables. L'organisme à but non lucratif a fait part de ses intentions à la ville de Whitehorse il y a plus d'un an déjà.

« On voulait encourager la Ville à commencer le ramassage pour que quand la réglementation entre

en vigueur, un système fonctionnel soit déjà en place », ajoute Robin Reid-Fraser.

## 2,2 millions de dollars pour le recyclage

L'annonce de Raven ReCenter a immédiatement fait réagir la Ville, qui a lancé une étude de faisabilité.

Au total, mettre en place et gérer un programme de collecte du recyclage coûterait 2,2 millions de dollars par année à la Ville. S'ajouterait à cela un investissement de 960 000 \$ pour acheter le matériel nécessaire.

Pour Ira Webb, gestionnaire adjoint aux services de gestion des déchets solides pour Raven ReCenter, il est important de préciser que la Ville reste dans l'incer-

titude pour le moment.

« La réglementation n'est pas écrite, donc on ne sait pas ce que les industries vont devoir faire. Pour l'instant, c'est trop tôt pour parler, on en saura beaucoup plus avec la réglementation », affirme-t-il.

Le gestionnaire adjoint ajoute que les coûts ont été calculés sans tenir compte de l'aide que la Ville pourrait recevoir de la part du gouvernement. Il explique que la Ville et le gouvernement territorial sont en constante discussion et travaillent en étroite collaboration.

Dans le cas où la Ville mettrait en place un programme de collecte des matières recyclables, Raven ReCenter prévoirait alors de garder son dépôt extérieur ouvert.

Robin Reid-Fraser précise aussi que « Raven est ouvert



Manon Touffet

Au Yukon, Raven ReCenter s'occupe de 95 % du recyclage. Les communautés, telles que Dawson, envoient leur propre recyclage - qu'il soit déjà compacté ou non - au centre de transfert de Whitehorse.

## Service d'interprétation-accompagnement en santé



Artiste Nathalie Paretteau

### BESOIN D'AIDE POUR NAVIGUER DANS LE SYSTÈME DE SANTÉ EN FRANÇAIS?

- Prise de rendez-vous dentistes/optométristes/santé mentale/etc
  - Interprétation (traduction orale sur place)
  - Navigation entre les services et références
  - Service de transport offert lors des rendez-vous accompagnés (Whitehorse)
- Accompagnement en personne, en ligne, téléphonique
- Aide pour remplir les directives préalables (individuel ou famille)

**GRATUIT | PROFESSIONNEL | CONFIDENTIEL**

Sur rendez-vous seulement

Renseignements :

[pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)



Fais ta demande!

à être le centre de transfert des déchets recyclables ».

Raven ReCenter et la ville de Whitehorse affirment cependant tout faire pour s'assurer qu'il n'y ait pas d'interruption dans le traitement des déchets recyclables.

### Une réglementation encore en rédaction

En 2014, un premier programme de gestion des déchets avait été mis en place. Aujourd'hui, il est question d'écrire une nouvelle réglementation qui reprend ce programme, afin de l'implanter dès 2025.

Natalia Baranova, analyste de la protection de l'environnement pour le Gouvernement du Yukon, explique que des changements ont déjà été faits au programme de 2014 pour l'actualiser et l'améliorer.

Le but de cette nouvelle réglementation est donc de « s'assurer que les producteurs recyclent ». Cependant, cela va plus loin : pour Natalia Baranova, il s'agit aussi de « diminuer les déchets » et de mettre en place un système plus durable.

Dès la mise en place de cette réglementation, les producteurs et productrices de déchets du Yukon devront payer un montant proportionnel au pourcentage de déchets placés sur le marché du recyclage.

Bien que cette réglementation ait l'air d'une taxe, l'analyste souligne que le gouvernement ne recevra aucun montant lié à la responsabilité élargie des producteurs.

« L'argent collecté sera majoritairement utilisé pour mettre en place des programmes de collecte du recyclage. Ce qu'il reste sera utilisé pour éduquer et sensibiliser sur ce qui peut être recyclé ou non, par exemple », ajoute Natalia Baranova.

### Le Yukon, un territoire de défis

Bien que ces mêmes principes de la responsabilité élargie des producteurs existent ailleurs au Canada, le Yukon sera le premier territoire à adopter une telle réglementation.

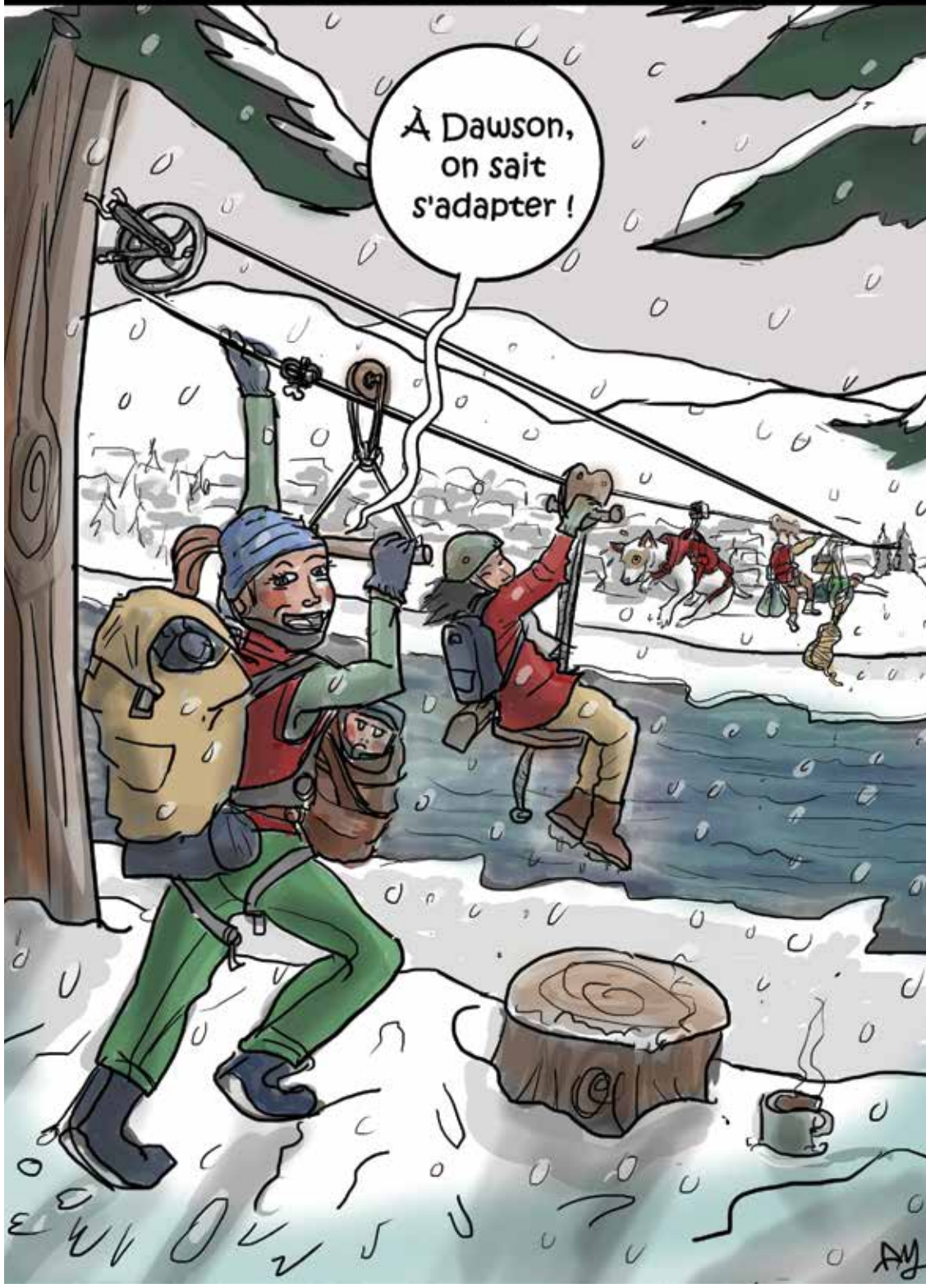
Pour Natalia Baranova, il faut préciser que le recyclage est très important pour la population yukonnaise.

« Le gouvernement veut s'assurer de faire les choses de manière réaliste », avance-t-elle.

L'analyste ajoute également que le gouvernement se base sur ce qui se fait déjà dans les provinces pour écrire au mieux cette réglementation.

Pour rendre ce système durable au Yukon, la définition de producteur ou productrice de déchets sera cependant différente pour tenir compte des particularités du territoire.

Natalia Baranova précise toutefois que des exceptions seront faites pour les petits producteurs et petites productrices. Si une compagnie est trop petite, aucuns frais ne lui seront imposés, assure-t-elle.



# Croire

Maryne Dumaine

Les lumières multicolores dans les rues illuminent de plus en plus nos noirceurs. Aucun doute, la période du temps des Fêtes approche à grands pas.

Cette année, elle apporte avec elle un débat particulièrement vif dans les médias (notamment québécois), au sujet d'une déclaration de la Commission canadienne des droits de la personne, qui accuserait Noël de manquer d'inclusivité.

« Apparemment, la Commission canadienne des droits de la personne est d'avis qu'il s'agit d'une journée fériée discriminatoire envers les minorités religieuses qui ne célèbrent pas la naissance du petit Jésus [...] C'est un argument woke absolument surréaliste », affirme par exemple un journal québécois.

La propagation de la mésinformation, même dans un pays éduqué et privilégié, m'inquiète souvent. Le partage d'opinions lancées publiquement, parfois sans comprendre réellement certains sujets, contribue à entretenir des climats de tension dans nos communautés.

Car si on fait un peu de recherche, on découvre vite que le cœur du débat ne réside pas dans la célébration de la naissance « du petit Jésus », ni dans une question de foi. Il s'agit plutôt d'une discussion sur l'inclusion et la non-discrimination.

La présidente intérimaire de la Commission canadienne des droits de la personne, Charlotte-Anne Malischewski, a d'ailleurs souligné que la question va au-delà de Noël, visant à assurer une égalité, une dignité et un respect égaux pour la pratique religieuse de toutes et tous. « Au Canada, les personnes qui pratiquent une autre religion que le christianisme sont souvent obligées de prendre un jour de congé [pour leurs propres célébrations] », a affirmé la présidente intérimaire dans sa déclaration, le 30 novembre dernier.

L'inclusion sociale se révèle cruciale, surtout dans un pays qui mise énormément (et de plus en plus) sur l'immigration. « Cela a un impact réel sur la vie des gens qui n'est pas toujours visible pour les personnes pour lesquelles les fêtes religieuses sont déjà des jours de congé », renchérit M<sup>me</sup> Malischewski. « Quand les

normes et les systèmes sociaux ne créent pas d'obstacles pour nous, il peut être difficile de s'en rendre compte. C'est pourquoi il faut en discuter. En fin de compte, cela n'est pas à propos de Noël. C'est à propos du fait de s'assurer que tout le monde puisse pratiquer sa religion avec la même égalité, la même dignité et le même respect », conclut-elle.

La discussion n'est donc pas sur Noël, mais sur la possibilité que chaque personne au Canada puisse célébrer ce qui lui tient à cœur.

Ne serait-il pas d'ailleurs un peu hypocrite de débattre sur le fait que Noël est inclusif? Je veux dire : bien au-delà de la question de la religion, Noël et ses célébrations ont une tendance relativement discriminatoire. En effet, tout le monde n'est pas égal face à Noël dans notre société de consommation.

Certes, c'est une période où on voit des élans de solidarité (pourquoi ne pas les avoir toute l'année, ces élans, d'ailleurs?). Mais qui d'entre nous a déjà ouvert sa porte aux sans-abris le soir de Noël? Qui n'a jamais senti un décalage en partageant avec les camarades de classe ou les collègues les listes de douceurs reçues pendant le temps des Fêtes? Si certaines familles partent en tout-inclus dans le Sud, d'autres fêteront grâce aux paniers offerts par la banque alimentaire! C'est important de garder cela en tête. Dans notre société de consommation, est-il vraiment réaliste de considérer Noël comme une tradition inclusive?

Peut-être est-ce le temps de repenser nos célébrations, de dépasser les différences et de s'interroger sur la véritable signification d'inclusivité. Les festins abondants et les cadeaux somptueux devraient-ils être au centre de nos célébrations, ou devrions-nous plutôt nous concentrer sur des valeurs plus intangibles?

Si Noël est représentatif de célébrations, de rassemblement et de tradition, peut-être est-ce justement le bon moment pour penser à nos prochains... Et si le véritable geste d'inclusion, c'était de demander au père Noël une société plus solidaire et équitable, même pour ceux qui célèbrent différemment?

M<sup>me</sup> Malischewski. « Quand les

# L'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511  
auroreboreale.ca

## ABONNEZ-VOUS

30 \$, plus tx.

par année format papier\* ou PDF.

\*150 \$ à l'étranger pour la version papier.

1,25 \$ l'unité au Yukon.

Visa/Master Card

867 668-2663  
poste 500



Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. L'Aurore boréale a une ligne éditoriale indépendante.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



## L'ÉQUIPE



**Maryne Dumaine**

Directrice et rédactrice en chef  
867 668-2663, poste 510  
dir@auroreboreale.ca



**Gaëlle Wells**

Adjointe à la direction (par intérim)  
867 668-2663, poste 520  
redaction@auroreboreale.ca



**Marie-Claude Nault**

Gestionnaire publicité  
Infographie  
867 333-2931  
pub@auroreboreale.ca



**Manon Touffet**

Journaliste  
867 333-2932  
nouvelles@auroreboreale.ca



**Gwendoline Le Bomin**

Journaliste  
867 335-7476  
journalisme@auroreboreale.ca

Correspondant-e-s : **Rebecca Fico, Yves Lafond et Sandra St-Laurent.**

Révision des textes et correction d'épreuves :

**Olivier Berger**

Distribution :

**Stéphane Cole**

Caricature :

**Annie Maheux**



Votre opinion nous tient à coeur.

Écrivez-nous à dir@auroreboreale.ca

# Offrir de meilleurs services en français au Yukon

C'est l'objectif que se donne la Direction des services en français. Le ministère a publié le mois dernier son troisième cadre stratégique sur les services en français. Ce nouveau cadre arrivera à échéance en 2025.

Gwendoline Le Bomin

Le mandat de la Direction des services en français (DSF) est de soutenir les ministères et les sociétés d'État du Yukon pour que la *Loi sur les langues* soit respectée.

« Les deux langues officielles du Canada devraient être considérées sur un pied d'égalité, c'est-à-dire que les gens qui servent le public devraient offrir un service dans les deux langues », estime André Bourcier, directeur à la DSF.

« Le but du plan stratégique est de faire un arrimage entre les grandes priorités du gouvernement du Yukon, celles du gouvernement du Canada concernant les services en français et les priorités de la communauté. »

## Un travail en continu

En se basant sur les commentaires de la population et des parties prenantes du Yukon, la DSF a identifié quatre priorités.

Elle souhaite miser sur la technologie (offrir des services en ligne

bilingues), veiller à la sécurité de la population en développant des services d'urgence bilingues, recruter et soutenir du personnel bilingue et promouvoir une communauté francophone dynamique.

André Bourcier explique que la technologie est omniprésente. Il fait part du souhait de développer davantage la télémédecine pour pallier le manque de personnel en santé, par exemple. Selon lui, le service de télémédecine bilingue de la clinique Constellation est un succès.

Le directeur de la DSF souligne également que la population francophone augmente continuellement. Le plan stratégique évolue donc avec la prestation de services, avec la communauté, explique M. Bourcier.

Il résume : « Il faut s'occuper de tout, les petites choses, s'assurer que les services sont là et qu'ils vont durer. Il faut également considérer d'autres projets qui seraient intéressants pour répondre aux besoins de la communauté. »

Pour Isabelle Salesse, direc-

trice générale de l'Association franco-yukonnaise (AFY), le travail ne va pas se faire du jour au lendemain. D'ailleurs, plusieurs actions présentes dans le nouveau cadre stratégique sont déjà en cours.

## Attente d'actions concrètes

Isabelle Salesse se montre positive, mais prudente : « Au niveau des communications écrites bilingues avec le public, c'est plutôt positif comparativement à avant. On a fait des progrès. Mais au niveau des services directs à la communauté en français, il y en a très peu. J'attends donc de voir si, grâce à ce nouveau cadre, on va avoir plus de services directs et si on va aller vers une égalité réelle. »

Pour André Bourcier, les services se sont beaucoup améliorés au cours des dernières années, mais ils sont peu connus. Il faut donc travailler sur leur promotion en les rendant plus visibles aux yeux de la population.

Deux axes ont retenu l'attention de la directrice générale de l'AFY : la possibilité d'offrir un soutien linguistique en anglais au personnel bilingue, et le soutien aux organismes à but non lucratif financés par le gouvernement pour que ces derniers offrent davantage de services essentiels en français.

« Ce que je trouve intéressant, c'est qu'on a permis d'étudier la possibilité d'offrir un soutien linguistique en anglais au personnel bilingue. Pour recruter et soutenir le personnel bilingue, on cherche



Gwendoline Le Bomin

André Bourcier, directeur à la Direction des services en français, insiste sur la question d'offre active dans laquelle on devrait s'assurer que la population reçoive le service dans les deux langues et puisse le choisir dans la langue de son choix.

généralement des gens qui maîtrisent bien l'anglais et à qui on va offrir une formation en français s'ils ont besoin d'améliorer leur français. Et nous ce qu'on propose, c'est d'embaucher des gens qui parlent très bien français, mais qui pourraient avoir un besoin de s'améliorer en anglais. Ça pourrait donc être une bonne approche pour faciliter l'embauche du personnel bilingue »,

ajoute Isabelle Salesse.

« On est prêts à relever les manches et à offrir notre collaboration au gouvernement pour qu'on arrive à des résultats concrets dans ce nouveau cadre stratégique. On veut vraiment qu'il y ait des résultats concrets visibles d'ici 2025 », insiste la directrice générale de l'AFY. ■

IJL - Réseau.Presse - L'Aurore boréale

## PRÉVOIS LE COUP

... pour les soupers trop arrosés de Grand-Maman

T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



Yukon

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

# Hausse du seuil prévu par le Programme territorial de candidature à l'immigration en 2023

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada a haussé le seuil prévu par le Programme territorial de candidature à l'immigration en 2023. Le Yukon peut maintenant approuver 150 candidatures de plus en 2023, pour un total de 580 candidatures.

Ce programme aide les entreprises à pourvoir des postes essentiels avec des ressortissantes

et ressortissantes étrangers qui ont l'intention de s'établir au Yukon, renforçant ainsi la main-d'œuvre du territoire.

Ranj Pillai, premier ministre et ministre du Développement économique, a déclaré : « La hausse du seuil prévu par le Programme territorial de candidature à l'immigration est bénéfique pour les entreprises et constitue une bonne nouvelle pour la population du territoire. Ces 150 nouveaux travailleurs et travailleuses contri-

bueront au bien-être général et à la vitalité du Yukon, et je remercie le gouvernement du Canada d'avoir été à l'écoute des besoins des entreprises yukonnaises. Notre gouvernement continuera de plaider en faveur d'outils d'immigration efficaces afin d'aider les entreprises du Yukon à répondre à leurs besoins en main-d'œuvre. J'ai hâte d'accueillir les nouvelles et nouveaux arrivants et de leur faire découvrir la magie et les trésors cachés du Yukon. » ■

# Sécurité dans les taxis : il reste du chemin à faire

Vendredi 24 novembre marquait le début de la campagne des 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre. À cette occasion, une quinzaine de personnes se sont rassemblées devant la mairie de Whitehorse afin de réclamer un geste proactif de la part de la Ville pour assurer la sécurité des taxis de la capitale.

Gwendoline Le Bomin

Laurence Rivard, directrice de l'organisme féministe Les Essentielles, explique que cette manifestation a été organisée en raison de la réouverture du règlement sur les taxis.

« Cette réouverture est une bonne occasion d'aller plus loin parce que les mesures qui ont découlé de la première révision ne sont pas suffisantes à notre avis. »

En effet, malgré les dernières mesures prises ces dernières années, beaucoup de femmes ne se sentent toujours pas en sécurité quand elles prennent un taxi, en particulier les femmes autochtones.

En effet, la Coalition des femmes du Yukon a publié un rapport en janvier 2022 sur la sécurité des taxis. On peut y lire que 82 % des personnes répondantes des Premières Nations ont déclaré avoir été mises mal à l'aise ou effrayées par des propos tenus. 49 % ont déclaré avoir été prises pour cible, contre 10 % des personnes répondantes non autochtones.

## Un dossier à la traîne

Une des manifestantes présentes au rassemblement du 24 novembre rapporte ne pas se sentir à l'aise parfois quand elle prend un taxi : « Je trouve qu'ils [les conducteurs de taxi] sont parfois un peu grossiers. Ce n'est pas vraiment un environnement plaisant, je trouve. »



Une quinzaine de personnes se sont rassemblées devant la mairie le vendredi 24 novembre afin de réclamer davantage de mesures pour assurer la sécurité des taxis de la capitale.

Une autre jeune manifestante partage : « Tout comme n'importe quel jeune qui prend un taxi ici, c'est tellement inconfortable. Ils sont tellement étranges, ils disent des choses bizarres. Alors, j'essaie de ne pas prendre de taxi ici. »

Laurence Rivard précise que les premiers cas d'insécurité dans les taxis dénoncés par des femmes dans les médias datent de 2016. « Ça ne nous tente pas de célébrer les dix ans de la lutte contre l'insécurité dans les taxis. Il faut juste mettre une fin à ça », ajoute-t-elle.

Laurence Rivard aimerait une implication proactive sur le sujet.

« Certaines mesures ont été mises en place comme l'enregistrement vidéo dans les taxis pour assurer la sécurité, mais elles ne sont pas parfaites », rapporte-t-elle.

« Par exemple, on se questionne beaucoup sur la durée de la sauvegarde de ces vidéos. Pour l'instant, les compagnies de taxi sont obligées de garder les bandes vidéo des taxis pendant sept jours, mais sept jours, c'est très peu pour une personne victime de violence », poursuit-elle.

Pour Jonna, une des manifestantes, « la sécurité, c'est de ne pas être harcelée dans les taxis, c'est

de connaître ses droits. C'est aussi d'avoir des moyens de signaler quand ces choses se passent [...] Il y a des moyens de signaler quand les choses se passent mal, mais on ne le fait pas vraiment ».

## Des demandes claires

La directrice des Essentielles déplore le manque de communication sur cet enjeu, le manque de sensibilisation pour la communauté, ainsi que le manque d'actions concrètes pour mettre fin à cette situation.

« Il y a peu de campagnes de

sensibilisation sur ce sujet. Les gens ne savent pas où [dénoncer un incident]. Est-ce que je parle à la compagnie de taxis, est-ce que je report à la ville ou à la police? », questionne-t-elle.

Laurence Rivard souhaiterait également que la Ville implique les groupes de femmes qui ont une expertise sur ce sujet.

« Nous voulons que les taxis soient plus sûrs, je pense pour tout le monde dans la ville, les conducteurs et les utilisateurs », affirme Jonna.

« Nous aimerions également que la formation des chauffeurs soit obligatoire », ajoute la manifestante.

De son côté, la Ville a répondu qu'elle « reconnaît les préoccupations des participants et des membres de la communauté concernant la sécurité des taxis ».

Selon Oshea Jephson, responsable de la communication stratégique, « la Ville est en train de finaliser des changements supplémentaires de son règlement sur les véhicules qui amélioreront encore la sécurité des usagers. Mais comme pour toutes les questions communautaires importantes, nous encourageons les personnes qui ont une expérience vécue et des commentaires à faire part de leur opinion lorsque cette question sera soumise au Conseil au cours de la nouvelle année. »

IJL - Réseau.Presse - L'Aurore boréale



## Québec pour Noël.

En passant par Toronto, c'est facile de rendre visite à sa famille et à ses amis au Québec pour Noël.

Voyagez confortablement à travers le Canada avec Air North, la ligne aérienne du Yukon.

# Un nouveau service social à la bibliothèque de Whitehorse

La bibliothèque de Whitehorse accueillera prochainement une nouvelle personne qui offrira du soutien tant au personnel de la bibliothèque qu'aux personnes vulnérables. L'organisme en faisait la demande depuis plusieurs années.

Gwendoline Le Bomin

place du projet à Whitehorse.

« Des personnes de tous horizons accèdent aux services de la bibliothèque publique de Whitehorse. Dans certains cas, nous pouvons avoir affaire à des personnes vulnérables. La présence d'un-e assistant-e social-e à la bibliothèque nous permettra de mieux répondre aux besoins des usagers », explique Fiona Munroe, directrice de la bibliothèque.

« La bibliothèque a été identifiée comme un espace où la nouvelle personne aura un large champ d'action », ajoute-t-elle.

Sarah Gallagher, bibliothécaire de liaison à Whitehorse, rapporte que plusieurs bibliothèques au Canada, comme à Edmonton ou à Halifax, bénéficient depuis plusieurs années déjà des services de travailleuses ou travailleurs sociaux dans leurs locaux. Pour elle, les questions de financement du poste ont ralenti la mise en

## Prémises du projet

Il s'agit d'une initiative conjointe des bibliothèques publiques du Yukon et du ministère de la Santé et des Affaires sociales. Le nouveau projet pilote s'étalera sur une durée de deux ans.

Sarah Gallagher et Fiona Munroe soulignent que le projet n'en est qu'à ses débuts. « Nous travaillons avec le ministère de la Santé et des Services sociaux pour pourvoir le poste et finaliser les détails concernant la date d'entrée en fonction de cette personne », précise Fiona Munroe.

« Il y a beaucoup de choses qu'on ne sait pas encore, affirme Sarah Gallagher. C'est unique au Nord, à Whitehorse. »

« Une fois que la ou le nouvel employé aura rejoint la bibliothèque, nous discuterons de ses heures de travail, mais nous avons



La bibliothèque de Whitehorse accueillera prochainement une nouvelle personne pour accueillir et orienter les personnes vulnérables.

l'intention de l'avoir dans les locaux aux heures de pointe, lorsque la bibliothèque reçoit le plus grand nombre de personnes », précise la

directrice de la bibliothèque.

Cette personne représentera un soutien aussi pour le personnel de la bibliothèque, « parce que nous sommes bibliothécaires et non des travailleurs sociaux », souligne Sarah Gallagher.

## Safe at Home continue d'offrir ses services

Il y a un an, la bibliothèque avait déjà entamé un projet pilote avec l'organisme Safe at Home, une organisation à but non lucratif visant à éliminer le sans-abrisme.

Andrea Parent, coordonnatrice des services de proximité pour cet organisme, assure une présence bilingue à l'entrée de la bibliothèque tous les mercredis de 10 h à 12 h. Son rôle est de diriger les gens vers d'autres ressources et organisations de la communauté.

Elle rencontre des personnes de tous horizons et rapporte que la question du logement revient souvent au fil de ses conversations : « Il y a beaucoup de difficultés de logement à Whitehorse. Les prix sont absurdes. Beaucoup de gens à Whitehorse ont besoin

de soutien pour leur logement. »

Elle déplore la lenteur du gouvernement pour répondre à cet appel aux services de travailleuses ou travailleurs sociaux, car « ça faisait des années que le personnel de la bibliothèque le demandait ».

Selon Andrea Parent, les récents événements concernant les problèmes liés au refuge de la rue Alexander et la récente fermeture temporaire de la boulangerie Alpine Bakery ont permis d'accélérer le financement du projet.

Elle rapporte également que le gouvernement a de la difficulté à trouver un endroit pour faire un *warming center* (lieu pour venir se réchauffer). C'est pourquoi la bibliothèque aurait été choisie : « Ils pensent que la bibliothèque est une ressource. »

Toutefois, elle fait part de son contentement par rapport à la nouvelle : « Je pense qu'avoir un travailleur social va beaucoup aider [...] Si les gens sont intoxiqués, c'est difficile pour le personnel de la bibliothèque de prendre soin d'eux. Je pense que c'est important d'avoir un travailleur social. »

IJL - Réseau.Presse - L'Aurore boréale

# Campagne « De la nourriture pour payer les contraventions »

Un communiqué de la ville de Whitehorse

La campagne « De la nourriture pour payer les contraventions » de la ville est de retour pour sa 17<sup>e</sup> année!

Si vous recevez une contravention de stationnement entre le mercredi 29 novembre et le mercredi 13 décembre, vous avez la possibilité de payer votre contravention en faisant un don de nourriture d'une

valeur égale ou supérieure à cette contravention. La mairie acceptera les dons jusqu'au vendredi 15 décembre.

L'argent recueilli sur les amendes admissibles payées en ligne sur [whitehorse.ca/paynow](http://whitehorse.ca/paynow) sera également reversé. Les parcomètres expirés et les amendes de contravention de zone de deux heures sont éligibles.

Tous les dons seront versés directement à la banque alimentaire

de Whitehorse, à Kaushee's Place et au Skookum Jim Friendship Centre. Depuis 2005, la Ville a amassé plus de 92 000 \$ en dons en espèces et en nourriture.

Les produits alimentaires donnés doivent être non périssables, ce qui inclut les aliments en conserve comme les haricots, les fruits, les légumes et le poisson, ainsi que les produits séchés comme les pâtes, les céréales et la soupe.

## Horaire des Fêtes de la Bibliothèque publique de Whitehorse

Du 18 au 31 décembre, l'horaire sera le suivant :

Lundi : 12 h à 18 h

Mardi à dimanche : 10 h à 18 h

Vendredi 15 décembre : Fermée pour une journée de formation du personnel

Samedi 24 au lundi 26 décembre : Fermée

Dimanche 1er janvier : Fermée

Accédez à des livres électroniques, à des livres audio et à des films ou renouvelez vos emprunts en ligne au [yukon.ca/fr/bibliotheques-publiques](http://yukon.ca/fr/bibliotheques-publiques).



**PROTECTION D'INCENDIE**

**867 333-0635**

[nordiquefire.ca](http://nordiquefire.ca)

**OUVERT AU PUBLIC**

Inspection gratuite pour les extincteurs de résidence privée.

1410 rue Centennial, Whitehorse

# Le premier ministre du Yukon s'est rendu en Europe pour promouvoir l'industrie minière du territoire

Ranj Pillai s'est déplacé en Allemagne pour assister à la conférence Deutsche Goldmesse les 24 et 25 novembre, ainsi qu'au Royaume-Uni pour participer à la conférence Resourcing Tomorrow du 28 au 30 novembre. À cette occasion, les médias ont été invités à participer à une téléconférence virtuelle avec le premier ministre après ses discours.



Gwendoline Le Bomin

Selon le gouvernement, « ces conférences constituent une plateforme permettant de favoriser les relations dans le secteur des marchés financiers et de nouer des contacts avec des sociétés minières et des partenaires internationaux ».

Le but du gouvernement du Yukon était donc de sensibiliser davantage la communauté internationale aux possibilités d'exploitation minière sur son territoire, peut-on lire dans le communiqué.

## Collaboration avec les Premières Nations

Ces conférences ont permis de souligner également l'approche de partenariat du gouvernement yukonnais avec les Premières Nations en vue d'un développement durable sur l'ensemble du territoire.

En effet, lors de la conférence de presse, Ranj Pillai a rappelé le travail effectué par le gouvernement du Yukon pour élaborer une nouvelle législation sur l'exploitation minière. Cette dernière pourrait modifier radicalement la manière dont l'exploitation minière est gérée sur le territoire, incluant les Premières Nations.

« Je pense que l'essentiel pour nous sera de veiller à ce que le gouvernement du Yukon et les

Premières Nations élaborent des lois qui protègent l'environnement [...] Ce sont des choses que nous allons devoir faire, car l'Australie, les États-Unis et d'autres pays le font actuellement, en collaboration avec les gouvernements des Premières Nations et les gouvernements autochtones du monde entier », a-t-il déclaré.

Le premier ministre a également été questionné sur l'appel du gouvernement en mars dernier suite à une décision de justice qui annule l'approbation d'un projet minier près de Mayo. En effet, la Cour suprême a estimé que le gouvernement n'avait pas consulté correctement la Première Nation des Na-Cho Nyäk Dun au sujet d'un projet d'exploration minière sur le territoire traditionnel de la Première nation.

Pour rappel, la Première Nation Na-Cho Nyäk Dun avait déposé une pétition contre l'approbation accordée en 2021 à la société Metallic Minerals Corp, basée en Colombie-Britannique, pour un projet d'exploration minière sur leur territoire traditionnel. La question a été portée devant la Cour à Whitehorse en juin 2022.

Bien qu'il ait reconnu l'existence de ce conflit, le premier ministre a soutenu que les relations entre le gouvernement et les Premières Nations ne se réduisent pas à cette affaire.

« Notre gouvernement s'est toujours assis avec les Premières Nations et a progressivement fait avancer les choses, depuis que nous sommes au pouvoir, par rapport à tout ce qui s'est passé auparavant dans le cadre de cette conversation. Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de temps en temps des défis à relever », a-t-il reconnu.

## Allier la protection de l'environnement avec l'exploitation minière

Le premier ministre a rappelé l'importance des minéraux critiques pour les besoins militaires, mais aussi pour les énergies renouvelables et les technologies.

« Qu'il s'agisse de la transition écologique, des panneaux solaires, des éoliennes, de la technologie des batteries, des circuits imprimés ou de la révolution numérique en cours, tous ces produits sont extrêmement importants », a-t-il déclaré.

D'ailleurs, le premier ministre assure que les nouveaux projets de mines ne sont pas prévus sans qu'ils soient révisés par différents organismes environnementaux. Leur approbation garantit que les projets miniers seront respectueux de l'environnement.

IJL – Réseau.Presse –  
L'Aurore boréale



Ranj Pillai s'est rendu en Europe en novembre dernier pour assister à des conférences sur l'exploitation minière. Le but était de promouvoir l'industrie minière du Yukon et de trouver de nouveaux partenaires pour des projets miniers essentiels sur le territoire.

## Vous avez de la difficulté à payer votre loyer?

Présentez une demande au programme d'allocation canadienne pour le logement au Yukon pour vous aider à joindre les deux bouts.

Pour vérifier votre admissibilité et présenter une demande :  
yukon.ca | Demande de subvention locative



## PRÉVOIS... LE COUP

... parce que le petit Jimmy n'est pas une option

**T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.**



**Yukon**

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

**Canada**

# Angélique Bernard admise au sein de la Société royale héraldique du Canada

L'ancienne commissaire du Yukon a reçu la désignation de membre  *fellow*  de la Société royale héraldique du Canada lors d'une soirée organisée le 25 novembre dernier par les sections de la Colombie-Britannique et du Yukon de la Société.

Gwendoline Le Bomin

Cette nomination vise à reconnaître les personnes qui ont grandement inspiré et encouragé un respect envers l'héraldique et qui ont une bonne compréhension de l'importance et de la place de l'héraldique au Canada.

Angélique Bernard a reçu un certificat et une médaille. Trois autres personnes de la Colombie-Britannique ont également reçu cette désignation.

## L'histoire des blasons au Yukon

Le terme « héraldique » fait référence à tout ce qui traite des blasons ou armoiries. « L'héraldique est un moyen qui permet aux gens, aux organismes, aux groupes, de se donner une identité visuelle », explique l'ancienne commissaire du Yukon.

« On va avoir beaucoup de



Ancienne commissaire du Yukon, Angélique Bernard a reçu le 27 novembre dernier la désignation de membre  *fellow*  de la Société royale héraldique du Canada.

« Quand j'ai commencé à titre de Commissaire et que j'ai reçu l'appel me disant que je pouvais faire faire des armoiries familiales, j'ai accepté, poursuit-elle. J'en ai appris plus et c'est un processus fascinant de comment penser à se représenter en image en incorporant la famille, les ancêtres qui sont arrivés par bateau... »

## Rôle d'un-e membre *fellow*

« Membre  *fellow*  » est un titre honorifique attribué par une organisation à une personnalité méritante, élue ou invitée. « Il y a quand même une attente à ce que les membres  *fellow*  continuent leur travail envers la société [...] Il y a aussi un des objectifs de la Société nationale qui est de promouvoir davantage l'héraldique autochtone et l'héraldique francophone », explique Angélique Bernard.

« Je peux aider à ces deux points. Donc l'idée, c'est de continuer à effectuer le travail de promotion et de continuer à soutenir les efforts de la Société héraldique. »

Un des objectifs de la nouvelle membre de la Société est de promouvoir les symboles autochtones. « C'est un projet sur lequel je vais travailler au niveau national. L'idée est de reconnaître qu'on n'a pas nécessairement besoin de suivre le processus ou le  *design*  traditionnel européen, mais qu'on peut représenter les formes autochtones dans les armoiries et dans les symboles. »

l'héraldique dans les armoiries, les armoiries familiales, mais aussi tout ce qui est drapeaux, emblèmes, enseignes. Tout ce qui est finalement une image représentant quelqu'un ou quelque chose », ajoute-t-elle.

Angélique Bernard a écrit un livret bilingue,  *L'héraldique au Yukon / Heraldry in the Yukon*  qui sera publié très prochainement. Ce livret présente les armoiries, les emblèmes et les drapeaux de Yukonnais et de Yukonaises, d'organismes du Yukon (dont l'Association franco-yukonnaise)

et d'anciens et anciennes commissaires du Yukon avec une section sur les emblèmes autochtones.

« J'ai toujours aimé l'histoire. Quand on pense aux armoiries, elles remontent au Moyen-Âge avec les chevaliers qui combattaient et souvent beaucoup d'entre eux ne savaient pas lire ou écrire. Donc en mettant les armoiries de la famille sur leur écu, les gens pouvaient reconnaître pour qui ils combattaient. J'ai toujours trouvé le concept intéressant », raconte la nouvelle membre de la Société.

# Où couper des arbres pour la période des Fêtes

Communiqué

Cette année, le gouvernement du Yukon et la Ville de Whitehorse souhaitent rappeler à la population qu'il existe une carte des zones de coupe qu'elle doit consulter avant de couper un arbre de Noël.

Les Yukonnais et Yukonaises peuvent trouver cette carte sur la page [yukon.ca/fr/arbres-de-noel](http://yukon.ca/fr/arbres-de-noel). Il est même possible d'utiliser la fonction « my location » pour s'assurer qu'on se trouve dans une zone où il est permis de couper un arbre de Noël.

Assurez-vous de couper votre arbre sur une terre publique vacante à l'extérieur des limites municipales ou dans une zone désignée à l'intérieur des limites de Whitehorse. Notez que la coupe d'arbre n'est pas autorisée dans le secteur du lac Fish. Parmi les zones où la coupe est permise, notons le secteur situé près de la route Copper Haul, la gravière de Haeckel Hill ou les secteurs situés près du lac Long.

Le gouvernement du Yukon et la Ville de Whitehorse rappellent à la population qu'il est important de s'assurer de choisir le bon

arbre. Avant de couper un arbre, demandez-vous si vous serez bel et bien en mesure de le transporter. Lorsque vous coupez votre arbre, assurez-vous de ne laisser qu'une courte souche et de bien nettoyer tous les débris. Une longue souche et des débris représentent un risque pour la sécurité.

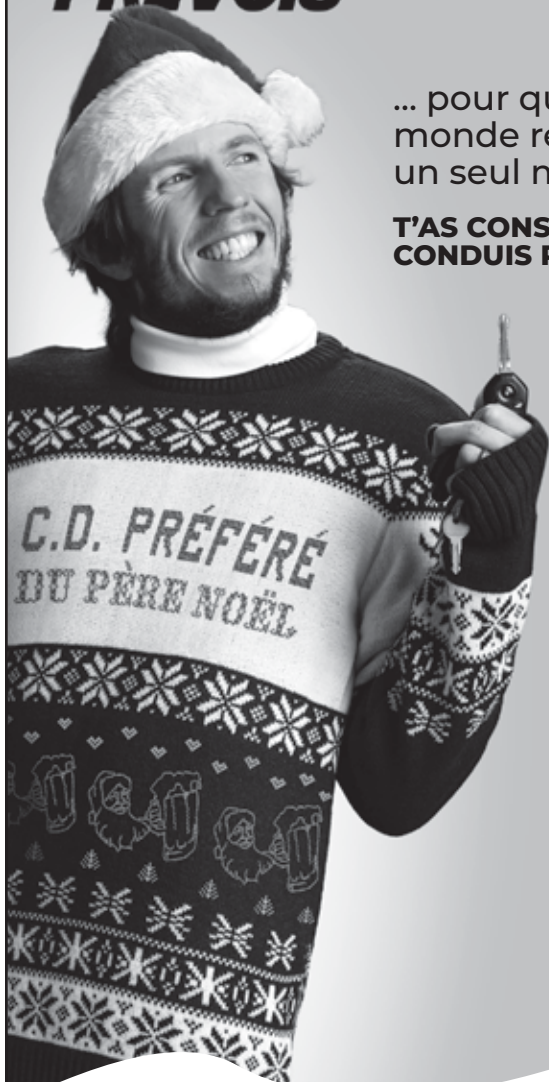
Visitez le site [yukon.ca/fr/arbres-de-noel](http://yukon.ca/fr/arbres-de-noel) pour des conseils utiles sur la coupe, la sécurité et l'entretien des arbres.

Un communiqué conjoint du gouvernement du Yukon et de la ville de Whitehorse.

## PRÉVOIS LE COUP

... pour que tout le monde rentre en un seul morceau

T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



Financé par le gouvernement du Canada





# L'art et le journalisme local absents de l'énoncé économique

L'énoncé économique fédéral de l'automne n'a pas laissé la communauté francophone indifférente. Le secteur culturel reste inquiet pour son avenir, tandis que les médias locaux, déçus, ne pourront pas tous bénéficier des mesures annoncées.

**Chantallya Louis-Francopresse**

« Je me rends compte qu'on est dans un contexte économique difficile, puis je comprends que le gouvernement doit tenir compte de priorités comme le logement et l'inflation et l'environnement », soutient la présidente de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), Nancy Juneau, en entrevue avec Francopresse.

D'après elle, les mesures et les initiatives annoncées pour contrer la crise du logement et le coût de la vie vont bénéficier aux travailleurs dans le secteur des arts et de la culture.

Toutefois, la présidente de la FCCF aurait voulu voir des bonifications importantes pour le Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine (Fonds des legs) et le Fonds du Canada pour la présentation des arts, qui avaient reçu un investissement de 15 millions de dollars en 2019.

« Le milieu demandait [le maintien] de ces bonifications, 30 millions supplémentaires par an combinés dans ces deux programmes dédiés au spectacle vivant, rapporte Nancy Juneau. Sans ces bonifications-là, on

retourne à des investissements pré-pandémiques, [soit] l'équivalent d'à peu près les montants déployés en 2007. Donc c'est un non-sens, et ça a de graves répercussions économiques. »

## Impact important sur la francophonie

Pour Nancy Juneau, le manque de financement dans les arts et la culture a des conséquences importantes sur les communautés francophones hors Québec.

« On n'est pas en train de les priver de dessert, on est en train de les priver d'un moyen de maintenir leur culture et leur langue en vie. Donc on s'inquiète un peu de ça », lance-t-elle.

Selon une étude de Hills Strategies commandée par la FCCF, plus de 36 000 francophones en situation minoritaire occupent des postes culturels.

À la lumière des enjeux socio-économiques actuels, il est donc important pour la FCCF d'assurer de meilleures conditions de travail pour ces travailleurs avec, par exemple, « l'assurance chômage et l'assurance travail, avec la possibilité d'étalement de revenus pour les artistes ». « [Il faut] qu'on soutienne encore mieux ce secteur, qu'on perçoive ça comme des investissements plutôt que comme des dépenses », dit-elle fermement.

## Des mesures pour le journalisme peu inclusives

Pour sa part, l'organisme Réseau.Presse, éditeur de Francopresse, est déçu des mesures proposées pour les médias dans l'énoncé économique.

Malgré un investissement de 129 millions de dollars prévu sur cinq ans pour appuyer le journalisme, « la vaste majorité de nos membres, c'est-à-dire 85 %, n'y sont pas admissibles », affirme le coprésident de Réseau.Presse,



Maryne Dumaine

Réseau.presse se dit « déçu » des mesures proposées pour les médias, puisque la majorité des médias locaux ne pourront pas en bénéficier pleinement.

Nicolas Jean, dans un courriel.

Pour obtenir le crédit d'impôt prévu pour la main-d'œuvre journalistique, les journaux doivent recevoir la qualification de l'Organisation journalistique canadienne qualifiée (OJQC). Celle-ci peut être obtenue, entre autres, si le journal emploie au moins deux journalistes.

« La réalité de la vaste majorité de nos journaux, qui œuvrent en situation minoritaire, c'est qu'ils

n'ont tout simplement pas les moyens financiers d'employer deux journalistes », se désole Nicolas Jean.

Selon le coprésident de Réseau.Presse, plusieurs programmes gouvernementaux existants nécessitent d'être bonifiés, tels que l'Initiative de journalisme

local (IJL).

« [Ce dernier] a permis de renforcer la capacité éditoriale de nombreux journaux à travers le pays en offrant une couverture des réalités des communautés de langue officielle en situation minoritaire de très grande qualité. » ■



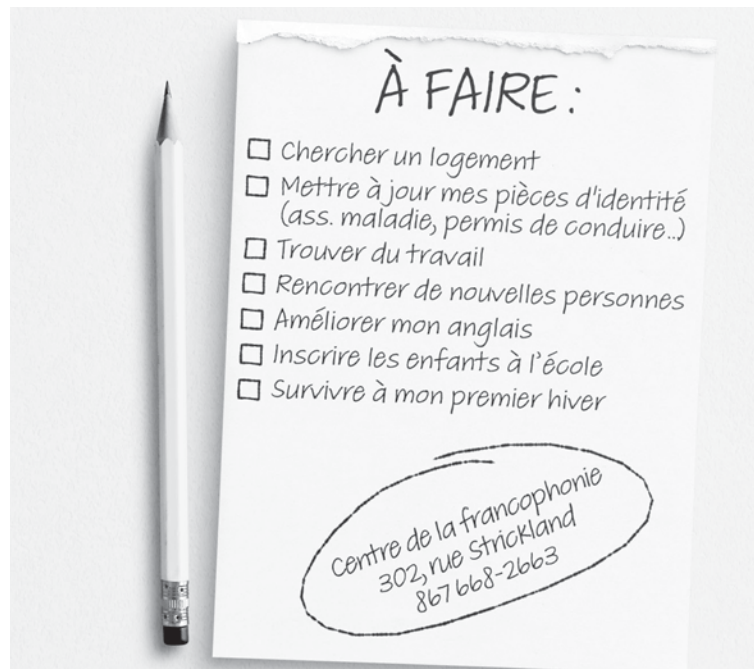
Fournie

Nancy Juneau souhaite voir des investissements plus concrets pour le secteur culturel et artistique dans le budget fédéral prévu au printemps 2024.



Fournie

Nicolas Jean souhaite voir plus de bonifications pour les programmes comme l'Initiative de journalisme local (IJL).



## L'Association franco-yukonnaise peut vous aider!

Accueil et soutien à l'établissement

Services gratuits



Financé par :

Funded by:



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

accueil.afy.ca

### ERRATA

Une erreur s'est glissée dans la légende de l'article *Recueillir la mémoire des francophones du Yukon*, en page 11 du journal du 23 novembre. Sylvie Binette est au Yukon depuis près de 38 ans. Elle est arrivée en 1985 et a participé à la création de la Société d'histoire francophone du Yukon en 2021. Par ailleurs, l'article mentionnait Vincent Bonnay comme bénévole dans le projet. Cependant, il y collabore à titre de contractuel rémunéré.

Dans l'article *Raconter ses excursions sur l'eau vive*, publié le 23 novembre dernier, une erreur s'est aussi glissée. Lawrence Brennan est bien directeur du Club de Canoë & Kayak du Yukon et non pas directrice. Nous lui présentons nos excuses pour cette confusion.



# Bruno Bourdache fait découvrir le marché des antiquités au Yukon

Son concept de boutique éphémère propose le commerce d'achat et de vente d'objets de collection et d'articles *vintage* sous un mode communautaire.

Rébecca Fico

«J'ai toujours aimé les vieux objets et collectionner», raconte Bruno Bourdache, vendeur d'antiquités et d'articles *vintage* au Yukon. «J'ai acheté une collection de vieux jouets à un Yukonnais et depuis ce temps, je n'ai pas arrêté d'acheter. À force d'accumuler, je me suis décidé à commencer à les vendre.»

Ainsi, en 2019, Bruno crée son commerce Le Bazaar et commence à organiser des ventes «pop-up»,



Bruno Bourdache

boutiques éphémères de vente d'antiquités et d'objets de collection à différents endroits, plusieurs fois par année.

Il se souvient de sa première vente, particulièrement marquante : «C'était avant les fêtes de Noël. J'avais loué pour une semaine la maison Chambers, une maison historique au parc Shipyards. Il fallait marcher du stationnement et traverser une patinoire pour venir me voir. Malgré cela, ma vente a été un succès et ça m'a encouragé à continuer.»

L'impact que Bruno Bourdache a eu sur la communauté et sur sa clientèle est évident sur les médias sociaux. Les collectionneurs et collectionneuses et les avides d'antiquités n'hésitent pas à participer à ses ventes, que ce soit pour se procurer des cadeaux d'anniversaire, dénicher un objet rare, ou simplement

pour vivre un voyage dans le passé.

## La quête de la marchandise

Bruno Bourdache fouille le territoire de fond en comble pour se procurer ses articles.

«Je fais les ventes de garage, j'achète en ligne comme sur les Marketplace de Facebook, Kijiji, etc.» Dénicher suffisamment d'objets pour organiser des ventes peut se révéler ardu.

Les vendeurs et vendeuses comme Bruno Bourdache dépendent des membres de la communauté qui leur vendent des objets *vintage*, antiques, ou de collection. Malgré tout, Bruno Bourdache persévère et demeure fier de ses trouvailles, dont plus de 90 % proviennent du Yukon.

Sur sa page Facebook, la

collection d'objets troqués par l'antiquaire contribue à éveiller un élan nostalgique, allant d'un pantin à un cheval à bascule, en passant par de vieux trains électriques et de la vaisselle ancienne.

## Une aventure pavée d'apprentissages

Encore nouveau dans le domaine, Bruno Bourdache s'applique à peaufiner ses astuces en affaires et se contente présentement de s'en tenir à ce qu'il préfère : «Je ne sais pas encore si c'est une bonne stratégie d'affaires de focaliser que sur le *vintage* et les collections, mais c'est ce que j'aime vendre. J'aime bien aussi marchander, que cela soit en tant que vendeur ou qu'acheteur.» Un plaisir dont il profite pleinement avec sa clientèle.

Il déclare également favoriser les contacts directs avec sa clientèle, autant comme vendeur qu'acheteur.

lement en train de me créer un réseau d'acheteurs avec ma page Facebook@YukonLeBazaar.»

Une autre option serait d'étendre son marché en ligne. Bruno Bourdache envisage la création d'un site Web pour afficher ses articles à vendre. Toutefois, cela comporte également quelques désavantages : «Si je veux que cela devienne une entreprise, je vais devoir vendre en ligne et perdre l'opportunité de parler aux gens directement.»

Occupant déjà un emploi à temps plein, Bruno Bourdache n'est cependant pas pressé de changer son modèle d'affaires. Il envisage plutôt de conserver son projet d'entreprise comme un plan de retraite. En attendant, il continue de partager son amour des antiquités avec sa communauté, une vente à la fois!

## L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ET LA SANTÉ COGNITIVE

Des études suggèrent que l'activité physique est l'habitude de vie la plus efficace pour contrer le déclin cognitif lié à l'âge.

### MÉCANISMES D'ACTION DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE SUR LE CERVEAU



Comprenez-vous le cercle vertueux de l'activité physique ?

Sécrétion d'hormones favorables à un bon fonctionnement global

Ralentissement de la perte neuronale

Oxygénation des tissus et cellules nerveuses

Production de nouveaux neurones (particulièrement dans l'hippocampe, centre de la mémoire)

Augmentation de la communication entre les neurones

### L'ACTIVITÉ PHYSIQUE CONTRIBUE À ...

#### BÉNÉFICES À COURT TERME

- Améliore l'estime de soi et l'humeur
- Réduit le stress, le remplace par un sentiment de détente et de bien-être
- Améliore le sommeil
- Améliore la cognition\* immédiatement, dans les moments qui suivent l'activité physique

#### BÉNÉFICES À LONG TERME

- Retarde le déclin cognitif
- Retarde l'apparition des maladies d'Alzheimer et de Parkinson
- Réduit le risque et la gravité des AVC
- Retarde le vieillissement

\*C'est l'ensemble des processus cérébraux qui permettent de penser, se souvenir, résoudre un problème, être attentif, jongler avec différentes activités, s'organiser et prendre des décisions.



### COMBIEN FAUT-IL EN FAIRE ET COMMENT S'Y PRENDRE POUR RÉUSSIR?

- Au moins 150 min./semaine d'activité physique d'intensité modérée.
- Activités les plus efficaces = aérobiques (marche rapide, vélo, natation...). Encore mieux quand combinées avec la musculation!



#### ASTUCES

- 10-15 minutes d'activités par jour peuvent suffire à améliorer la qualité de vie et la cognition
- Fixez-vous de petits objectifs et augmentez progressivement la dose
- Choisissez des activités que vous aimez pour avoir envie de les refaire
- Insérez l'activité dans votre routine quotidienne ou hebdomadaire pour en faire une habitude
- Joignez un club ou trouvez-vous un-e partenaire

L'ACTIVITÉ PHYSIQUE C'EST COMME UN REMÈDE MIRACLE: C'EST GRATUIT, ACCESSIBLE À TOUS ET LA PRESCRIPTION EST ILLIMITÉE! ET PLUS ON EST ACTIF, PLUS NOTRE COGNITION SERA PROTÉGÉE!

## Et la suite?

Bien qu'il ne soit pas le seul dans le marché de l'antiquité au Yukon, Bruno Bourdache croit être l'unique marchand vendant exclusivement des articles *vintage*, objets de collections, et antiquités. Le Bazaar semble alors avoir pris sa place dans le commerce d'antiquités à Whitehorse.

Le concept de boutique éphémère semblant peu favorable pour un succès à long terme, Bruno Bourdache décrit ses ventes comme un «loisir qui coûte cher». Une possibilité pour lui serait de s'associer avec d'autres personnes pour avoir pignon sur rue.

«Je suis en train de créer mon réseau de vendeurs et de voir avec eux s'il y a un intérêt à travailler ensemble pour louer un local. Il y a plusieurs exemples de partenariats de ce genre au Canada, et un qui pourrait ressembler à cela au Yukon serait le local du Yukon Artists@Work. Je suis éga-



Le Bazaar a commencé avec une première vente en décembre 2019. La saison des Fêtes est précieuse pour les antiquaires, qui s'assurent toujours d'avoir quelques articles de Noël dans leur collection.

# La Bête à cinq têtes présente son exposition sur la Chasse-Galerie

Après deux ans de travail, le collectif artistique composé de Marie-Hélène Comeau, Cécile Girard, Virginie Hamel et Françoise La Roche a dévoilé ses œuvres le 30 novembre dernier dans la grande galerie du Centre des Arts du Yukon.

Manon Touffet

Françoise La Roche est à l'origine de ce projet. Elle s'est notamment occupée de former le collectif et de coordonner le tout. Quant aux trois autres artistes, Françoise La Roche explique les avoir contactées parce qu'elle admire leur art. « Puis c'est arrivé comme ça. On est amies, c'est tout. »

Il y a un an déjà, lors d'une entrevue avec *l'Aurore boréale*, Françoise La Roche avait déclaré : « L'idée du projet a germé l'année passée. Je suis allée voir l'exposition *Dark Alice*. J'ai trouvé ça formidable, et c'était un collectif. » Elle avait alors immédiatement contacté Marie-Hélène Comeau, puis Cécile Girard et enfin Virginie Hamel. C'est ainsi que le premier collectif d'artistes visuelles franco-yukonnaises a vu le jour.

## De l'individuel au collectif

Les quatre artistes du collectif ont basé leur travail sur la légende de la Chasse-Galerie. Françoise La Roche mentionne « beaucoup de réflexion » derrière ce projet. En effet, chaque artiste avait sa vision de la légende avec des manières différentes d'exprimer son art.

De son côté, Cécile Girard évoque toutefois une unanimité naturelle dans le groupe. « Une fois qu'on a décidé du thème et de qui



Le Centre des Arts du Yukon a ouvert ses portes pour accueillir les quatre artistes (Virginie Hamel, Cécile Girard, Marie-Hélène Comeau et Françoise La Roche) de la Bête à cinq têtes le 30 novembre dernier. La communauté du Yukon a pu découvrir le fruit de 2 ans de travail.

fait quoi, c'était clair, on savait où on allait», affirment en chœur Cécile Girard et Françoise La Roche.

Pour les quatre artistes, une seule pièce n'était pas suffisante pour faire une exposition. Elles ont alors pris la décision d'ajouter des pièces individuelles à leur œuvre collective. Toutes s'accordent pour dire que la pièce principale, un canot qui survole un village par une nuit étoilée, reflète également la personnalité de chacune d'entre elles.

Marie-Hélène Comeau met de l'avant le fait qu'être artiste est un travail majoritairement solitaire. Elle voit sa contribution comme l'aboutissement de son amour pour la communauté et pour l'art communautaire. « On a toutes des forces différentes, donc ça va se refléter

dans notre œuvre », affirme-t-elle.

Cécile Girard évoque quant à elle des moments de découvrage, très vite chassés par les réunions que l'équipe a organisées pendant ces deux années de production. « C'était super le fun. Quand on travaille seule, on n'a pas de rétroactions, mais en groupe oui. »

## Être francophone au Centre des Arts du Yukon

Les quatre artistes soulignent toutefois que leur but n'était pas de mettre en avant leur côté francophone. « Ça a juste donné qu'on était toutes francophones », explique Françoise La Roche.

La Franco-Yukonnaise ajoute que tous les textes accompagnant leurs œuvres sont en anglais et en français : « On s'adresse à toute la communauté du Yukon », précise-t-elle.

Pour Cécile Girard, faire le projet sur un thème francophone avec des artistes qui parlent français a « beaucoup facilité le processus de création ». « Je me retrouvais. Ce sont des choses qui font aussi partie de mes racines francophones, qui font partie de moi. »

Toutes affirment cependant que leur côté francophone est à mettre de l'avant au Centre des Arts du Yukon. « Ici c'est important

qu'on soit un groupe de francophones, parce que c'est la première fois que ça arrive, c'est marquant », revendique Françoise La Roche.

## Une légende québécoise revisitée

D'origine québécoise, la Chasse-Galerie est une légende qui met en scène un groupe de bûcherons qui passent un pacte avec le Diable pour s'envoler dans un canot volant.

Dans l'œuvre exposée au Centre des arts du Yukon, Cécile Girard s'est occupée de la partie du canot. En effet, dans un lac derrière chez elle, les artistes ont trouvé un canot similaire à celui de la légende.

De leur côté, Françoise La Roche s'est occupée du ciel étoilé et Virginie Hamel de la maquette illustrant le village au-dessus duquel volera le canot.



Manon Touffet

L'exposition présente une œuvre collective, un canot qui survole un village par une nuit étoilée. Chaque artiste a également un mur dédié à sa propre interprétation du thème, à travers des œuvres individuelles.

Quant à Marie-Hélène Comeau, elle est sortie de sa zone de confort, et a travaillé sur le côté audio de l'œuvre.

Bien qu'aucun autre projet de la part de La Bête à cinq têtes ne soit déjà en cours, Cécile Girard avoue vouloir de nouveau travailler en équipe. De son côté, Françoise La Roche aimerait faire voyager l'exposition en dehors du Yukon. Marie-Hélène Comeau souligne cependant que cela représente un certain coût, et que le canot reste fragile.



## Il était une fois... la Chasse-Galerie

La légende de la Chasse-Galerie est une vieille histoire canadienne-française qui remonte à l'époque de la Nouvelle-France.

C'est l'histoire d'un groupe de bûcherons canadiens-français qui acceptent l'aide du Diable pour rentrer chez eux le soir du Nouvel An, grâce à un canot volant appelé la Chasse-Galerie.

Le Diable fixe des règles strictes : il leur offre le canot volant, mais leur interdit de boire de l'alcool ou de dire des blasphèmes (des mauvais mots en lien avec la religion), et ils doivent revenir avant le lever du soleil.

Excités, ils prennent leur envol mais succombent à la tentation de l'alcool, oubliant les avertissements. Paniqués, ils disent des blasphèmes! Miraculeusement, la Chasse-Galerie atterrit juste à temps, évitant que leurs âmes soient données au Diable.

La légende met en garde contre la tentation. C'est une histoire sur les choix, les conséquences et l'espoir, rappelant que la sagesse et la prudence sont importantes, même face à des offres alléchantes.

## Consultation publique sur la Loi sur la garde des enfants



Est-ce que votre famille fait appel à des services d'éducation de la petite enfance ou à des services de garde ou prévoit de le faire bientôt?

Quelle importance accordez-vous à la qualité, à l'abordabilité et à l'accessibilité des services de garde?

Selon vous, quelle place auront ces critères dans une version modernisée *Loi sur la garde des enfants*?

Pour en savoir plus et pour participer au sondage, visitez [Yukon.ca/fr/engagements](http://Yukon.ca/fr/engagements) d'ici au mardi 30 janvier 2024.

Yukon



Le spectacle annuel Onde de choc a eu lieu au Old Fire Hall le 29 novembre dernier. Sur le thème « intimité révélée », les artistes francophones du territoire Ellorie McKnight, Lorène Charmetant, Sophie Ville-neuve et Aurore Favier se sont produites sur scène, sous la direction artistique de Michaëla St-Pierre.



La vente des fêtes du KIAC (Klondike Institute of Arts and Culture, à Dawson) s'est déroulée le samedi 25 novembre.



Gwendoline Le Bomin



Mike Thomas/Yukon Arts Centre

Le Fam Jam Fest a eu lieu au Old Fire Hall le 18 novembre dernier. Remy Rodden et Annie Avery ont diverti les familles présentes, qui ont aussi profité des ateliers de cirque et d'art.



Marie-Claude Nault



Manon Touffet

La saison des marchés bat son plein! Le marché ArtisaNord s'est déroulé les 25 et 26 novembre derniers au CSSC Mercier. L'événement a rassemblé une quinzaine d'artisans et artisanes francophones.

Au centre communautaire du Mont Lorne, le marché a eu lieu le 25 novembre dans le cadre de la «boucle des marchés les lacs du Sud». On voit ici Françoise La Roche et Josée Carbonneau.

Crédits d'impôt

Conseils d'experts

Partenariat et collaboration

Subventions et financement

Obtenez des solutions à vos défis d'entreprise en un clic.

Prêts et capitaux

Subventions salariales



➤ Accédez facilement à de nombreux programmes pour le financement\* et les ressources dont vous avez besoin à [Canada.ca/soutien-entreprises](https://Canada.ca/soutien-entreprises)

\*Sous réserve d'admissibilité





Fournie

Au CSSC Mercier, l'animatrice culturelle a organisé une semaine sur le thème d'Harry Potter. Les classes étaient réparties en quatre Maisons. Tout au long de la semaine, il y a eu plusieurs activités en lien avec l'univers d'Harry Potter. Les gagnants ont fêté leur victoire avec un repas. Félicitations à l'équipe Poufsouffle!



Manon Touffet



Fournie



Fournie

Les élèves des écoles primaires et secondaires se sont affronté-e-s au Centre des Jeux du Canada à l'occasion de la compétition inter-école des sports arctiques. Bravo aux élèves du CSSC Mercier et de l'École Émilie-Tremblay pour toutes les médailles remportées!



Mike Oleshak



Maryne Dumaine



Félicitation aux athlètes qui se sont démarqué-e-s lors du tournoi de Judo de Carcross qui avait lieu le 2 décembre dernier.

La station du Mont Sima a ouvert le 1<sup>er</sup> décembre dernier. Les adeptes des sports de glisse s'en sont donné à cœur joie. Des athlètes, comme ici Ryder Hennessy, s'entraînaient pour l'événement Big Air, du Canada Cup Series. Une saison qui commence bien malgré le peu de neige.

## La nuit tous les chats sont gris



# Sois visible

À VÉLO, À PIED,  
EN TROTTINETTE OU EN RAQUETTES

Tu promènes ton chien en soirée?  
Tu marches à l'école en matinée?

**CONTINUE TES ACTIVITÉS  
EN TOUTE SÉCURITÉ**

**Demande ton matériel réfléchissant  
(ceinture, bretelles, attache étoile  
ou brassards) et ta lampe frontale  
GRATUITES!**

Quantités limitées

[pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)



Réserve ton matériel ici



**JEUDI  
7 décembre  
VERT vs ROUGE**

**JEUDI  
14 décembre  
MATCH SPÉCIAL**



10 \$

(argent comptant seulement)

Rens.: [lafin.ca](http://lafin.ca)



19 h à 21 h

Centre de la francophonie  
302 rue Strickland



# Programmes en français

## Un beau début d'année pour le français langue seconde A great start to the year for learning French as a second language

Cette page, publiée par les Programmes en français du ministère de l'Éducation, présente les réalisations des élèves de français langue seconde.

**Bonne lecture!**

This page, published by French Programs at the Department of Education, invites you to appreciate the accomplishments of students learning French as a second language. **Enjoy!**

### Duo Hoops

Ce fantastique duo, venu directement de Montréal au Québec, au talent exceptionnel et à la personnalité attachante, a charmé les élèves de français langue seconde. Ces artistes ont fait une tournée de deux semaines dans différentes écoles, dans les communautés rurales et à Whitehorse. Nous garderons de très beaux souvenirs de ce spectacle.

This fantastic duo—from Montréal, Québec—charmed students learning French. For 2 weeks, these artists toured Yukon schools in rural communities and Whitehorse. Their exceptional talent and endearing personalities have left us with very fond memories of their show.



### Programme Odyssée Odyssey Program

Depuis plus de 30 ans, le Yukon accueille de jeunes adultes grâce au Programme Odyssée subventionné par le gouvernement fédéral. Ces moniteurs et monitrices de langue travaillent dans les écoles avec le personnel enseignant de français langue seconde. En septembre, lors d'une semaine de formation, ils ont exploré certains jeux qu'ils pourront animer dans leurs classes en respectant les structures langagières apprises.



For more than 30 years, the Yukon has welcomed young adults thanks to the Odyssey Program (subsidized by the federal government). These French Monitors work in schools with staff teaching French as a second language. In September, during a week of training, they explored certain games that they could run in their classes while respecting the language structures learned.

### On cuisine! / Let's cook!

Dans la classe de M<sup>me</sup> Lucille de l'École élémentaire de Whitehorse, les élèves de maternelle, accompagnés de leur monitrice de langue, M<sup>me</sup> Camille, ont cuisiné du granola maison. Cuisiner développe plusieurs habiletés comme l'apprentissage de nouveau vocabulaire, le travail d'équipe, et la responsabilité d'avoir des tâches et de bien suivre des étapes. Évidemment, ils ont dégusté tous ensemble le produit fini avec du yogourt!

In Ms. Lucille's class at École Whitehorse Elementary School, the kindergarten students cooked homemade granola, accompanied by their language instructor Ms. Camille. Cooking develops many skills such as practising new vocabulary, working in groups, following instructions and practising responsibility of tasks. Obviously, they all tasted the finished product together with yogurt!



### Vérité et réconciliation / Truth and Reconciliation

Le 30 septembre dernier, toutes les écoles du Yukon ont souligné la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation par différentes initiatives. Entre autres, l'École élémentaire Elijah-Smith a réalisé une murale incroyablement significative. Bravo!

On September 30, during the National Day for Truth and Reconciliation, Yukon schools highlighted this event with different initiatives. Elijah Smith Elementary School created an incredibly meaningful mural. Well done!



# Une pétition pour plus de films en français au Yukon Theatre

Florian Bosc, grand passionné de cinéma, lance une pétition pour avoir accès à davantage de films en français à Whitehorse.

Rébecca Fico

Florian Bosc écrit dans sa pétition que « les *blockbusters* américains dominent largement nos écrans, mais il est important pour notre culture et notre langue d'avoir accès à des films francophones et des films en version originale sous-titrée en français ».

Il souligne également l'importance d'avoir du sous-titrage en français pour les gens qui apprennent l'anglais ou ne sont pas bilingues.

La pétition a été lancée sur la plateforme en ligne [change.org](https://change.org) le 13 novembre 2023 et a récolté au moins 48 signatures au moment d'écrire ces lignes.

« J'aimerais bien avoir au moins un film [francophone] par mois [...] Je ne demande pas de diffuser du cinéma francophone tous les jours pendant des semaines! Juste des séances [de films] ponctuelles et régulières [...] Il faut vraiment qu'il y ait une continuité diversifiée. Là, je

trouve que ça manque de diversité. »

Florian Bosc voit cette pétition davantage comme un « sondage », un outil qu'il souhaiterait utiliser pour voir si ces changements bénéficieraient à d'autres membres de la communauté.

## Un intérêt pour plus de cinéma en français

Le cinéma local de Whitehorse, géré par la Yukon Film Society (YFS), propose une variété de films, souvent provenant de grands studios américains, ainsi que certaines projections de films d'origine internationale, mais peu en français, selon l'instigateur de la pétition.

Néanmoins, la YFS organise des partenariats et des festivals de films francophones avec l'Association franco-yukonnaise (AFY) depuis plusieurs années.

Josée Jacques, directrice du département Arts et Culture de l'AFY, affirme qu'elle « croit effectivement

qu'il y a un besoin », et qu'« il y a un intérêt dans la communauté franco-yukonnaise pour le cinéma en français ».

Andrew Connors, membre de la YFS, déclare que la société n'avait pas reçu de demandes similaires à celle de Florian Bosc de la part du public dans le passé, et que Florian Bosc ne les a pas contactés directement.

## Des films en français au festival Available Light

Josée Jacques décrit que « la communauté franco-yukonnaise est friande de cinéma en français, et le service Arts et Culture de l'AFY répond en présentant des longs métrages pendant l'année et collabore avec la Yukon Film Society pour la présentation d'une programmation francophone, entre autres lors du festival de films Available Light depuis plusieurs années ».

Andrew Connors révèle égale-



© Rébecca Fico

ment un plan de la YFS par rapport au cinéma francophone : « Nous travaillons [présentement] avec l'AFY et La Tournée Cinéma Québec dans le but de présenter des films et du cinéma québécois au festival Available Light. Nous planifions déjà de sélectionner trois films québécois. [Au festival], nous avons souvent au moins six films québécois, et quelques autres films d'autres endroits francophones, comme la France. »

## Prochaines étapes

Josée Jacques et son équipe ont déjà entrepris des initiatives pour changer les choses.

« Le service Arts et culture de l'AFY a déjà rencontré M. Florian Bosc à ce sujet. Suite à cette discussion, nous souhaitons organiser une rencontre avec la Yukon Film

Society et aussi avec M. Florian Bosc afin de discuter davantage des possibilités futures pour plus de cinéma en français au Yukon. »

Andrew Connors déclare être intéressé de contribuer à cette idée. « Nous sommes curieux de lire la pétition, de discuter avec la personne qui l'a lancée, et d'y répondre. C'est une partie de notre objectif, d'approcher et d'être à l'écoute des Yukonnais de toutes les communautés. Nous ne pouvons pas répondre aux attentes de tout le monde, mais nous voudrions certainement avoir une conversation avec [Florian Bosc et l'AFY] et trouver un moyen d'y parvenir. »

« Nous [l'AFY] avons hâte de voir la suite des choses afin de mieux desservir notre communauté », conclut Josée Jacques.

IJL - Réseau.Presse - L'Aurore boréale

## PORTRAIT no 42 : FRANCOPHONE ET EN AFFAIRES



## Jennifer England

« Il faut savoir se laisser surprendre dans la vie. Je considère que l'espoir est en quelque sorte cette capacité à se laisser surprendre par l'humanité et sa générosité. »

## Spark Coaching and Consulting

Situé à Whitehorse, le bureau de Spark Coaching and Consulting offre un service d'encadrement et de consultation pour les entreprises publiques, privées ou à but non lucratif. Jennifer accompagne les gestionnaires et les équipes à devenir plus stratégiques, relationnelles, intuitives et créatives.



### Déf de l'entrepreneuriat

C'est difficile de trouver le bon équilibre entre ce dont on a besoin dans sa vie personnelle et ce dont notre clientèle a besoin. Ce n'est pas facile de construire une fondation solide pour son entreprise. C'est la raison pour laquelle il faut prendre soin de cet équilibre.



### Ce qui vous inspire

Le philosophe nigérien Bayo Akomolafé m'inspire beaucoup, car il encourage les gens à ralentir la cadence.



### Origines

Je suis originaire de l'Alberta et suis arrivée au Yukon en 2002. C'est la possibilité de vivre dans la nature sauvage qui nous a amenés, mon conjoint et moi, au Yukon. La nature est une ressource qui rapetisse d'année en année. C'est donc un réel cadeau que de pouvoir vivre une relation de proximité avec elle.



### Plus grandes forces

Je crois que ma force réside dans ma capacité à mettre en commun différentes sphères de mes compétences au profit de mon entreprise comme la philosophie, les droits de la personne, la méditation, la sagesse du corps, etc. Toutes ces connaissances viennent enrichir mon entreprise. Je suis aussi toujours ouverte aux nouvelles idées.



### Conseil pour se lancer en affaires

Je leur dirais de faire confiance au processus. Ça peut être difficile, car avoir son entreprise c'est aussi un processus énorme de croissance personnelle. Il faut avoir confiance en soi et trouver des gens qui ont également confiance en nous. Ça peut prendre du temps avant d'atteindre le but, mais il faut tenir le coup.

Découvrez une figure de l'entrepreneuriat yukonnais tous les mois.

En savoir +

# Vers une élimination progressive du mercure : les avancées de la Convention de Minamata

La cinquième rencontre de la Convention de Minamata sur le mercure, qui a réuni plus de 846 personnes, s'est tenue du 30 octobre au 3 novembre 2023 à Genève en Suisse.

**Nelly Guidici**

Pour Alison Dickson, responsable de la gestion des risques liés aux substances organiques et aux métaux à Environnement et Changement climatique Canada à la tête de la délégation canadienne lors de cette cinquième réunion des parties, cette semaine de travaux a été très encourageante, car plusieurs consensus ont été conclus.

« Il y a eu beaucoup de bonne volonté de la part de toutes les parties et nous avons été en mesure de prendre des décisions et de parvenir à un consensus sur certaines questions qui, par le passé, ont été très difficiles et qui ont été l'objet de discussions depuis la première réunion de la COP en 2017. Il est donc très encourageant de constater que les parties s'unissent enfin et que nous progressons dans la résolution de plusieurs questions clés », pense-t-elle.

Claudia-Serina Dumitru, la présidente sortante, estime aussi que des progrès significatifs ont été réalisés, notamment par l'adoption de 21 décisions visant à la protection de la santé humaine et de l'environnement contre les

effets nocifs du mercure. Dans son discours lors de la journée de clôture, M<sup>me</sup> Dumitru a souligné que les délégations ont le devoir « d'assurer la santé et le bien-être de nos populations et des générations futures en réduisant l'exposition humaine au mercure. N'oublions pas que nous sommes ici pour que le mercure fasse partie de l'histoire ancienne ».

## Des avancées significatives

Au cours des cinquante dernières années, le Canada a réduit ses émissions de mercure anthropiques (générées par l'homme) de plus de 95 %. Cependant, plus de 97 % de la pollution au mercure résultant de l'activité humaine et déposée au Canada, y compris dans des zones sensibles comme l'Arctique canadien, provient de sources étrangères.

L'une des avancées notables concerne l'élimination progressive de certains types de piles, de lampes fluorescentes ou encore de produits cosmétiques. Les parties ont également convenu de rendre obligatoire l'élimination progressive du mercure en tant que catalyseur dans la production de polyuréthane

d'ici à 2025. Toutefois, « les efforts déployés par le groupe africain et d'autres parties pour convenir d'une élimination progressive de l'amalgame dentaire, qui est encore largement utilisé pour les obturations dentaires, n'ont pas abouti à un consensus ».

Enfin, toute nouvelle centrale au charbon devra répondre à des exigences technologiques combinées à des mesures environnementales qui permettront de capter environ 90 % des émissions de mercure.

« Au fil du temps, nous nous attendons donc à ce que les niveaux de mercure commencent à stagner avant de diminuer [de façon continue] », pense M<sup>me</sup> Dickson.

## Réguler l'exploitation minière artisanale et à petite échelle de l'or

L'un des défis majeurs de la Convention concerne l'exploitation minière artisanale et à petite échelle de l'or qui est actuellement le plus grand contributeur de mercure aux émissions mondiales. La Convention de Minamata tente d'aider les pays en développement à résoudre ces problèmes en aidant les mineurs à utiliser de meilleures technologies pour capturer le mercure ou en utilisant des technologies qui n'utilisent pas

du tout de mercure. Il s'agit donc d'un effort à long terme d'après M<sup>me</sup> Dickson, qui se dit confiante pour la suite.

« Nous avons constaté une grande différence d'attitude de la part de certains pays en voie de développement et qui produisent beaucoup de mercure. Au début, ils étaient un peu réticents au dialogue, mais, maintenant qu'il existe des technologies alternatives et un soutien financier, ces pays sont prêts à faire les changements nécessaires. C'est une bonne nouvelle, car ils sont maintenant ouverts à la discussion. Leur développement économique peut se poursuivre avec des normes plus élevées en matière d'outils et de technologies qu'ils peuvent utiliser », estime-t-elle.

## La perspective des peuples autochtones

Depuis sa création, la Convention de Minamata a toujours considéré la participation des organisations autochtones et inuites comme primordiale. À l'issue de cette semaine de négociations, les parties ont adopté des décisions qui renforceront potentiellement l'engagement et la participation des peuples autochtones dans la lutte contre les effets nocifs de l'exposition au mercure dans l'exploitation minière artisanale et à petite échelle de l'or.

Au Canada, « nous reconnaissons que les peuples autochtones et les communautés locales sont particulièrement vulnérables au mercure et à d'autres polluants, précise M<sup>me</sup> Dickson. Nous sommes donc très heureux de voir que la conférence des parties a adopté cette proposition, qui permettra d'accorder plus d'attention aux besoins des peuples autochtones et des communautés locales dans les zones touchées ».

Le 31 octobre 2023, Herb Nakimayak, membre du conseil exécutif du Conseil Circumpolaire Inuit (Canada), a rappelé, lors d'une intervention au deuxième jour de la rencontre, que le peuple inuit est impliqué dans le développement de la Convention de Minamata depuis 2013.

« L'Arctique est une région particulièrement vulnérable. La recherche doit se fonder non seulement sur la science, mais aussi sur notre savoir autochtone, qui fournit des informations cruciales sur l'écosystème et la compréhension de l'exposition au mercure dans nos aliments traditionnels », conclut-il.

*Réseau.Presse –*

*L'Aiglon – Arctique*

*Une collaboration des*

*cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aiglon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que*

*les radios CFRT et Radio Taïga.*

JEU N° 534

# SUDOKU

		9		5		6		
	2		6				4	
6					8	7		2
				1			8	
	3	5		2		4		
		1					6	
			3	4				
4		7				5		
			5	1				

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 534

4	2	9	1	7	5	6	8	3
3	5	1	5	2	9	8	7	6
9	7	8	6	4	3	2	5	1
5	9	2	3	8	4	1	7	6
1	6	1	4	9	2	7	5	8
7	8	3	5	1	6	4	9	2
2	5	7	9	8	1	3	4	9
4	9	1	4	9	8	6	2	5
8	3	8	5	1	9	6	4	7

## Connaissez-vous quelqu'un qui a contribué de façon mémorable à l'industrie du transport au Yukon?

Dawn Bartsch, lauréate de l'Ordre de Polaris 2011, a contribué au développement du transport aérien dans le Nord en cherchant à briser la barrière entre les sexes et en rendant réalisable le rêve de devenir pilote que caressent les jeunes femmes d'aujourd'hui.



\*Date limite :  
le 31 décembre



Pour proposer un candidat ou une candidate à l'intronisation au Temple de la renommée du transport du Yukon, visitez notre site Web, au

<https://yukon.ca/fr/intronisations-temple-renommee-transport-yukon>  
ou  
communiquiez avec nous au 867-667-5832 ou à l'adresse [thof@yukon.ca](mailto:thof@yukon.ca).



YUKON TRANSPORTATION MUSEUM

# Immigrer au Yukon en pleine pandémie : le parcours de Cloé Guérin

Cloé Guérin avait prévu d'arriver à Whitehorse en PVT (Permis Vacances Travail) en juin 2020. Elle avait démissionné de son emploi en France et rendu son appartement, prête à s'envoler quelques semaines plus tard. Elle n'avait cependant pas anticipé qu'une pandémie mondiale s'inviterait dans ses projets. Grâce à un « coup du destin », elle arrive toutefois à concrétiser sa venue en juillet 2020.

Depuis toujours, Cloé Guérin est attirée par l'Alaska. Elle projetait de s'y installer, avant de réaliser que les démarches d'immigration pour les États-Unis étaient très complexes.

« Un jour, je suis tombée sur un reportage d'*Échappées belles* sur le Yukon. Je bavais devant mon écran, genre "voilà, c'est là que je veux aller, ce serait le rêve, ce serait parfait." Puis, j'ai réalisé que le Yukon, c'était au Canada, que je pouvais y aller avec un PVT, et ça a été le déclic », se remémore-t-elle.

En février 2020, elle est tirée au sort pour présenter sa demande de PVT, avec l'objectif de partir en juin. Mais les frontières canadiennes se ferment avec l'arrivée de la pandémie de COVID-19 et seul le personnel « essentiel » est autorisé à entrer au Canada.

## Une immigration facilitée

« J'ai un ami qui m'a mise en relation avec une de ses amies installées au Yukon », se souvient la jeune femme. « Elle travaillait au bureau de poste de Whitehorse, un travail essentiel. Elle devait quitter le territoire à la fin de l'été [2020]. Son employeur cherchait donc à la remplacer. Un poste bilingue. L'amie de mon ami a transmis mon CV à sa superviseuse, j'ai fait l'entretien à distance et j'ai eu l'offre d'emploi qui m'a permis de rentrer au Canada, pendant la pandémie. »

Cloé Guérin débarque alors en juillet 2020 à Whitehorse, repre-

nant le poste de sa connaissance locale, tout comme son logement. Pour elle, il n'y aurait pas eu de meilleure façon d'arriver au Yukon.

Très vite, elle décide de rester au territoire après son PVT. Elle profite alors du programme fédéral de la voie d'accès de la résidence temporaire à la résidence permanente mis en place pendant la pandémie pour les personnes travaillant dans une profession essentielle.

Le programme offrait plusieurs volets, dont trois sans quota, s'adressant uniquement aux personnes d'expression française. « Avec mes dix mois à Postes Canada et mes deux mois au magasin The Collective Good, j'étais admissible. J'ai fait mon test de langue française grâce à l'Association franco-yukonnaise. Ça a été super facile et relativement rapide! », explique-t-elle.

Elle obtient sa résidence permanente en juillet 2022.

## Des occasions d'emploi comme nulle part ailleurs

Cloé Guérin trouve que son intégration a été optimale. Outre les rencontres sociales, elle affirme qu'il est facile de trouver du travail au Yukon, mais surtout d'évoluer au sein d'une même entreprise.

Employée depuis deux ans par Air North, elle est passée d'agent d'entretien des avions à assistante administrative. « J'avais envie de nettoyer les cabines, j'ai postulé et j'ai eu le poste. À ce moment-là, il n'y avait plus d'as-



Grâce à ses quelques voyages à Dawson, Cloé Guérin est tombée sous le charme de la communauté nordique. Elle envisage de s'y installer dans les prochaines années.

sistante administrative alors on m'a demandé si je voulais faire quelques tâches le temps de recruter quelqu'un. Le manager a vu que j'avais les capacités et m'a proposé le poste [...] Typiquement en France, je ne pense pas que ce serait arrivé, de laisser sa chance à quelqu'un comme ça », raconte-t-elle.

Les fins de semaine, Cloé Guérin fait également le ménage dans des maisons de retraite de la capitale, car elle juge la vie chère au Yukon. « Tout est cher, le logement, l'essence, et les courses... surtout en mangeant comme une "Française"! », témoigne-t-elle. Mais ce cumul de travail n'est pas seulement pour vivre confortablement. Il lui permet d'économiser de l'argent pour ses projets.

En septembre 2024, elle quittera temporairement le Yukon pour un PVT en Nouvelle-Zélande. À son retour, elle aimerait devenir propriétaire au Yukon, mais entre Whitehorse et Dawson, son cœur balance encore. ■

**Whitehorse**  
Communauté francophone accueillante

## PRÉVOIS » LE COUP

... on n'est jamais trop vieux pour une soirée pyjama  
**T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.**



# Physiothérapeute, séduite par le Nord

D'Atikokan à Whitehorse, le Nord a toujours été le lieu de travail idéal pour Alia Pfeiffer. Aujourd'hui physiothérapeute à Physio Plus, elle a tout d'abord commencé sa carrière en Ontario, à l'Université McMaster.

Alia Pfeiffer s'occupe des muscles et des articulations du corps humain depuis désormais 20 ans.

Elle tente de créer un quotidien une «balance musculaire», en renforçant des muscles trop faibles par exemple. Elle travaille aussi sur les articulations en aidant sa patientèle à retrouver une certaine mobilité, entre autres.

Selon la physiothérapeute, ses tâches se résument à faire disparaître des douleurs, tant musculaires qu'articulaires, qu'elles soient causées par une mauvaise posture, un accident, d'anciennes blessures, ou simplement par une raison inconnue.

La Yukonnaise d'expression francophone précise également qu'il lui arrive de faire de l'acupuncture et de créer des orthèses, notamment pour les athlètes, de manière ponctuelle.

## Depuis l'Ontario jusque dans le Nord

Après s'être blessée à la rotule et avoir passé de nombreux mois avec

des physiothérapeutes, Alia s'est décidée à devenir physiothérapeute à son tour.

Elle entreprend ses études à Hamilton, à l'Université McMaster. Elle commence par un baccalauréat en physiothérapie en 1997 et obtient une maîtrise en 2003, toujours en physiothérapie à l'Université McMaster.

Dès lors, elle se rend à Atikokan, en Ontario, où elle travaille dans une petite communauté de moins de 3 500 personnes.

Elle passe trois ans à Atikokan avant de se rendre à Huntsville, toujours en Ontario.

Un an plus tard, elle est appelée par les physiothérapeutes du Yukon pour se rendre au territoire afin de leur permettre de prendre des congés.

«J'avais le canot sur le toit et j'ai traversé le Canada en voiture, puis, arrivée au Yukon, je ne suis jamais repartie», avoue-t-elle.

Depuis mai 2008, Alia Pfeiffer s'épanouit donc avec Physio Plus, où elle travaille quatre jours par semaine.



Manon Touffet

Depuis son arrivée au Yukon, Alia Pfeiffer s'adonne à sa passion : le ski. En hiver, elle en fait trois à quatre fois par semaine.

## PRÉVOIS LE COUP

... pour des Fêtes en toute sécurité

T'AS CONSOMMÉ? CONDUIIS PAS.



Financé par le gouvernement du Canada



«Ça me permet de profiter. Il y a beaucoup d'intérêts sportifs au Yukon, j'adore le ski et il y a de très bons sentiers de ski ici», précise-t-elle.

## De l'anglais au français

Bien que sa langue natale soit l'anglais, Alia Pfeiffer parle couramment le français.

Dès la première année, la

physiothérapeute entre dans une école d'immersion francophone. Lors de sa quatrième année, elle change d'école pour rejoindre une école francophone.

Aujourd'hui, elle précise qu'au moins deux fois par semaine, elle reçoit des patients et des patientes qui sont plus à l'aise pour s'exprimer en français.

« Puis ils [les patients et patientes] te font confiance quand

tu parles en français parce que tu les comprends », affirme-t-elle.

Pour Alia Pfeiffer, savoir parler français est important, tant pour elle que pour les personnes qu'elle reçoit.

De plus, la physiothérapeute rapporte qu'une de ses collègues parle aussi le français. « Les clients se parlent et se réfèrent, donc c'est le fun d'avoir une collègue francophone », conclut-elle. ■

La série « Portraits carrière » est une collaboration entre l'Aurore boréale et l'Association franco-yukonnaise. Elle est réalisée grâce à la contribution financière du gouvernement du Yukon, de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC) et du Consortium national de formation en santé (CNFS)

## Aide à l'emploi

- 🔍 Services d'appui à la recherche d'emploi au Yukon
- 🔍 Conseils et information sur le marché du travail
- 🔍 Rédaction, révision, traduction de CV
- 🔍 Préparation à une entrevue d'embauche
- 🔍 Tutorat en anglais
- 🔍 Accès à un espace de travail

On peut vous aider!

Nos services sont gratuits et offerts aux personnes résidant au Yukon.

Financé par / Funded by:



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada



emploi.afy.ca

# WHITEHORSE, TOUT LE MONDE DÉBARQUE, TOUT LE MONDE EMBARQUE

« Depuis environ une heure et demie, nous examinons la situation. Chacun prend sa chance. L'un passe, l'autre sombre et ça se répète. Nous, nous avons décidé de prendre un pilote pour nous y aventurer. Après constatation, il valait mieux quelqu'un d'habitué à la manœuvre. En effet, avant nous, cinq personnes se sont noyées en sautant le rapide. »

(Archives du Yukon, Journal de voyage de Monsieur J.-Arsène Simard, MSS199 86/58)

Recherche et rédaction : Yann Herry

## Empreinte acadienne et gaspésienne

Les frères Cyr, Antoine (Tony) et Maxime (Max ou Mike), sont du pays de la drave au nord-ouest du Nouveau-Brunswick : bûcher, maîtriser les rivières tumultueuses, conduire les chevaux de halage, vivre dans les « chantiers », tout pour une vie à Whitehorse en 1898 à laquelle ils contribueront.



Fournie (Laurent Cyr)

Maxime Cyr dans le Canyon.

### Danger, danger!

Le canyon Myles et les rapides du Cheval-Blanc, nommés ainsi dans plusieurs écrits francophones, sont les obstacles majeurs du fleuve Yukon. Plusieurs se noient, dont le pilote Alphonse Larose, renommé pour avoir affronté les rapides de Lachine et d'Ottawa. La Gendarmerie royale du Canada interdit le passage sans pilote. Les gens marchent ou utilisent les « trams » sur des rails de bois (à droite). Les frères Cyr s'occupent des chevaux. Maxime Cyr, pilote dans le canyon (à gauche) raconte à son neveu Laurent Cyr qu'il y a fait passer l'écrivain Jack London, peu rassuré.



Antoine Cyr



Dawson City Museum 1970.2.1.12

### Manquer le bateau

Marie-Ange Beaudin de Gaspésie (au centre) avec ses enfants en 1951. Veuve avec deux enfants, elle rejoint en 1911 un parent vivant au Yukon. Désenchantée, elle souhaite rentrer au Québec mais il n'y a plus de place sur le dernier bateau avant l'hiver. Effondrée, ne parlant pas anglais, elle reçoit l'aide de Madame Larose. Celle-ci fait venir Antoine Cyr, que Marie-Ange épouse quelques jours plus tard. Le bateau coulera lors du voyage avec 300 passagers. Un mal pour un bien pour Marie-Ange, qui échappe ainsi à une fin tragique.



Fournie (Laurent Cyr)

## Une communauté à l'œuvre

Les francophones aident à construire l'église catholique Sacré-Cœur. Les ingénieurs Taché et Mercier font les plans; les Cyr défrichent, le père oblat Camille Lefebvre va chercher le matériel à Vancouver; frère Augustin Dumas scie les planches; Damase Lafortune, Auguste Bray et R. Minard aident. Le Dr Louis-Alphonse Paré accueille Monseigneur Adélarde Langevin de Saint-Boniface, venu bénir les cloches de l'église. Léda Drapeau est organiste. La première messe est dite à Noël 1901.



Diocèse de Whitehorse

De gauche à droite : presbytère, église Sacré-Cœur et couvent-école, 4<sup>e</sup> Avenue et rue Steele.



Fournie (Laurent Cyr)

Enfants Cyr à côté d'une livraison de bois. La demande pour le chauffage et la construction de bateaux et de bâtiments assure de bons revenus à la famille. Le bois est transporté par la piste du ravin de la rue Black qui monte à l'aéroport.



Archives du Yukon, Postcard Coll. 2009-10 #7

Le docteur Louis-Alphonse Paré en 1903 (avant-plan) dans la première automobile. Il doit contenir les épidémies causées par les mauvaises conditions sanitaires d'un long voyage. Il insiste pour consommer des légumes afin d'éviter le scorbut.

### Émile Forrest



Archives du Yukon, Emil Forrest Coll. 80/60 #572

En 1960, Émile Forrest (Forest) de Trois-Rivières ne sera pas pilote lors du dernier voyage du bateau Keno jusqu'à Dawson City. Il succombe à une crise cardiaque en aidant à le mettre à l'eau.



Archives du Yukon, coll. P.-E. Mercier, 2001/137 #16657

Mise à l'eau des bateaux au printemps.

## Deux grandes familles du Canada français s'unissent

Au temps du solstice 1901, Paul-Émile Mercier, fils du premier ministre du Québec, épouse Marie-Louise Taché à Whitehorse. Elle vient d'une famille d'ingénieurs qui a participé à la construction de plusieurs parlements provinciaux et descend des seigneurs de Kamouraska, d'où sont issus un père de la Confédération, Etienne-Paschal [sic] Taché, Jean-Charles Taché, auteur du projet de Constitution canadienne, et Alexandre Taché, premier archevêque du diocèse de Saint-Boniface qui s'étendait du Manitoba à l'Alaska. Les familles Mercier et Taché sont arrivées « en Canada » respectivement en 1647 et 1730.



Marie-Louise Taché



Paul-Émile Mercier

Fournie (Jeanne Depocas-Mercier)

Famille Taché-Drapeau : Yvonne et Léda Drapeau, Marie-Louise et Joseph-Charles Taché devant la Banque canadienne de commerce. Le poète Robert Service y travaillera de 1904 à 1908.



Fournie (Jeanne Depocas-Mercier)

## Chronologie

**1898 :**  
Whitehorse, la buanderie



Archives du Yukon, H.C. Barley, #5549

Passer les rapides, tout trempés.

Comme on ne peut éviter la pause, autant laver et sécher après des mois de voyage.

Cariste Racine fera assez d'argent avec sa buanderie pour devenir propriétaire de l'hôtel Windsor, sur le site actuel de l'hôtel Edgewater.

### Train



Archives du Yukon, Telfer Coll., 82/293, #3236

**Vaste camp militaire**



Archives du Yukon, Robert Hayes coll. #5693

Camp militaire américain lors de la construction de route de l'Alaska en haut des falaises (quartier Takhini).

**1953 :**  
Whitehorse, capitale



L'étranglement du fleuve au canyon, le télégraphe, le train (ci-contre) et la route de l'Alaska, tous les moyens de communication convergent. Whitehorse devient capitale. White Horse s'écrit officiellement Whitehorse en 1957.

## Une terre à bois devient un aéroport

Atterrissage du premier avion en 1920 sur la terre à bois d'Antoine Cyr, seul endroit en hauteur, plat et déboisé. Il deviendra l'aéroport de Whitehorse. « Mon père devait certainement enlever des souches pendant que les avions atterraient, puisqu'il ne savait pas la longueur requise pour l'opération », raconte en riant son fils Laurent, un des fondateurs du musée MacBride. (Whitehorse Star, First Plane Landing Recalled, 4 août 1995)



Fournie (Laurent Cyr)

# Situations d'urgence hivernales : c'est le temps de se préparer

Autos, chauffage, déneigement... L'hiver, aussi joli soit-il, apporte son lot de nécessités au quotidien. Cette année encore, le gouvernement du Yukon appelle sa population à bien se préparer.

Maryne Dumaine

« L'hiver est arrivé. Au Yukon, c'est une période fébrile : on sort skis et traîneaux et on se prépare à profiter des joies de la saison », a affirmé Richard Mostyn, ministre des Services aux collectivités dans un communiqué, le 21 novembre dernier. « Cependant, l'hiver amène son lot de dangers », affirmait-il quelques jours après l'explosion survenue à Riverdale, évoquant d'un souffle les risques d'incendies, d'inondations, de tempêtes de verglas ou de pannes de courant.



Chaque foyer devrait avoir une trousse d'urgence. La liste très précise des choses qu'elle devrait contenir peut être consultée sur le site [preparez-vous.gc.ca](http://preparez-vous.gc.ca).

## Prendre la route en toute sécurité

Richard Mostyn a souligné les risques inhérents à la saison hivernale et en a profité pour prodiguer quelques conseils simples pour se préparer à cette période, notam-

ment l'installation de pneus adaptés au climat.

Le gouvernement encourage également la population à constituer une trousse d'urgence dans chaque véhicule, comprenant des éléments tels qu'une lampe de poche à manivelle, des triangles de signalisation réfléchissants, un balai à neige, un grattoir, des dispositifs d'aide à la traction, une petite pelle, une

couverture chaude ou un sac de couchage, des provisions, ainsi que des bottes, des chaussettes et des gants de rechange.

Une liste exhaustive des articles recommandés est disponible sur la page « Conduite hivernale » du site [yukon.ca](http://yukon.ca).

Le site [bienvenueauyukon.ca](http://bienvenueauyukon.ca), blog entretenu par l'Association franco-yukonnaise (AFY), prodigue

également quelques conseils à ce sujet. On peut y trouver notamment un conseil valable quelle que soit la saison : « Dès que l'on voyage à l'extérieur de la ville, il est nécessaire d'avoir une roue de secours et de savoir comment l'installer. L'éloignement et la couverture cellulaire limitée compliquent l'accès aux remorqueuses et aux garages. »

Il est essentiel de redoubler de prudence lors de la saison froide et le blog propose quelques conseils à prendre en considération : « Adapter sa conduite aux conditions météorologiques et ralentir lorsque la chaussée est enneigée ou glacée, regarder la météo et les conditions routières avant de partir et se munir d'un chauffe-batterie, d'un chauffe-moteur et/ou d'un bloc d'alimentation de batterie. »

## À la maison

Richard Mostyn souligne également l'importance de mettre à jour la trousse d'urgence à la maison, en particulier en prévision de pannes de courant prolongées. Celle-ci devrait inclure des vêtements chauds, une source de lumière, une radio à manivelle, ainsi que des provisions en eau, nourriture et médicaments pour 72 heures sans électricité, couvrant également les besoins des animaux de compagnie.

Le ministre ajoute que les plans d'urgence des résidents du Yukon devraient être mis à jour. « Avez-vous un système de chauffage d'appoint fiable en cas de panne? Sinon, trouvez un ami ou un voisin qui pourrait vous héberger. Il est préférable de prévoir ces choses bien à l'avance pour ne pas être pris au dépourvu si vous avez besoin de protéger votre famille du froid. Si vous pouvez passer les premiers jours d'une situation d'urgence chez vous ou chez des proches, vous aiderez les intervenants d'urgence à concentrer leurs efforts sur la protection des vies et de l'infrastructure essentielle en péril. »

La sécurité incendie des domiciles doit aussi être actuali-

sée. « Faites appel à un technicien qualifié pour nettoyer et entretenir votre système de chauffage ou votre poêle à bois. Ainsi, vous réduirez les risques de feu de cheminée ou d'intoxication au monoxyde de carbone cet hiver. Pendant une panne de courant, n'utilisez jamais un appareil à combustible fait pour l'extérieur, comme un barbecue ou une génératrice, dans un espace fermé tel que la maison ou le garage. Vous et votre famille risqueriez une intoxication au monoxyde de carbone. »

Votre habitation devrait être équipée de systèmes de détection de fumée et de monoxyde de carbone, mais aussi d'extincteurs. Les prises électriques extérieures devraient être inspectées avant qu'elles ne soient utilisées quotidiennement lorsque vous branchez votre véhicule pendant la saison hivernale. Enfin, il est recommandé de vérifier le système de fermeture de vos fenêtres et portes et de vous assurer qu'il n'y a pas de fuite d'air. Si tel est le cas, n'hésitez pas à changer les joints en mauvais état.

Le site de la Société de logement du Yukon propose une liste de vérifications pour l'entretien des résidences pour chaque saison, dont celle dédiée à l'hiver. On y retrouve par exemple la nécessité de déneiger les trottoirs ou allées piétonnes qui sont devant ou sur notre terrain.

## Vérifier les conditions météo

Au Yukon particulièrement, il est important de s'informer des prévisions météorologiques et des conditions locales avant tout déplacement. Richard Mostyn recommande le [site 511 Yukon](http://site.511.yukon) comme la meilleure source d'information sur les conditions routières, et conseille de consulter le site Internet [avalanche.ca](http://avalanche.ca) avant toute excursion dans des zones sujettes aux avalanches, telles que le col White ou le col Haines. ■

IJL - Réseau.Presse - L'Aurore boréale

## Le Partenariat communauté en santé (PCS) recrute : Adjoint·e à l'administration et Interprète-accompagnateur·trice en santé

### Responsabilités

- Prendre en charge les tâches administratives du PCS.
- Coordonner la logistique des rencontres et des activités.
- Mettre à jour le site Internet, les microsites thématiques et les bases de données du PCS.
- Gérer le Centre de ressources en santé.
- Faire la liaison pour les demandes d'interprétation-accompagnement en santé.
- Participer à l'accueil et l'orientation des stagiaires et étudiant·e·s francophones en santé.
- Rédiger et réviser des documents.
- Faire de l'accompagnement et de la référence en santé.

### Profil

- Diplôme en administration, en relations communautaires, en communication ou équivalence, un atout.
- Expérience en service à la clientèle et avec le public.
- Connaissance du milieu de la santé, un atout.
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit).
- Capacité d'écoute empathique et expérience en relation d'aide.
- Connaissance de Google Drive, Canva, Slack, un atout.
- Certificat de Premiers soins en santé mentale un atout.

Possibilité d'un jour en télétravail, nécessitant un accès internet.

**Début de l'emploi :** Dès que possible au 31 mars 2024.

**Heures :** 25 h /semaine.

**Salaire :** 28 \$ à 31,50 \$ / heure.

**Lieu de travail :** Whitehorse, Yukon, Canada.



Fais parvenir ton curriculum vitae et une lettre de présentation en français à [ressourceshumaines@afy.ca](mailto:ressourceshumaines@afy.ca) avant le dimanche 10 décembre 2023.

### PARTENARIAT COMMUNAUTÉ EN SANTÉ

Le réseau pour la santé en français au Yukon, favorise l'offre de services de santé en français en étant à l'écoute de la communauté et en participant à la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des services grâce à des stratégies novatrices pour accroître l'accès à des services de santé de qualité en français pour le territoire du Yukon. [facebook.com/PCSYUKON](https://facebook.com/PCSYUKON)



## Abonnez-vous!

Recevez vos nouvelles en français directement chez vous.

Soutenez votre journal local.  
Abonnez-vous ou abonnez vos proches.

31,50 \$ par année - format papier ou PDF  
(150 \$ pour la version papier hors Canada)

[reception@afy.ca](mailto:reception@afy.ca) ou 867 668-2663, poste 500

# Mes parents, ces héros

Yves Lafond

Cette fois-ci, je vais abuser. Je vais profiter de cette chronique pour rendre hommage à un membre de ma famille. Il s'agit de ma mère. C'est d'autant plus biaisé que ces jours-ci sortira un livre écrit par un comité pour décrire son parcours dans une des grandes causes que le Québec a connues. Il s'agit de l'expropriation de 97 000 acres de terres agricoles et leurs 7 villages pour construire le plus grand aéroport au monde - ou de l'univers, ça dépendait des jours (sarcasme) - soit l'aéroport Mirabel. C'est de là que je viens. C'est de là que j'ai appris tout le mépris qu'un gouvernement peut démontrer envers son peuple. C'est aussi là que j'ai appris que quand ce même peuple se réveille et s'unit, il est possible d'inverser la rotation implacable de la grande roue du système qui aplatit tout sur son passage. Et ma mère fut certainement une des grandes artisanes de cette inversion de rotation. Pour moi, dans l'histoire féminine de notre pays, elle a sa place aux côtés des Marie-Claire Kirkland-Casgrain, Jeanne Sauvé, Marguerite Bourgeoys, Jeanne Mance, Émilie Tremblay, la Bolduc et toutes les autres héroïnes que ce pays a créées.

On m'a demandé de participer à ce livre afin d'expliquer comment un enfant ou ado (ça a duré tellement longtemps) percevait ce conflit majeur. C'étaient les années 70. Nous étions bombardés de nouvelles idées. Et une de celles-là était la libération de la femme, comme on le disait à l'époque. Mais mon frère et moi savions déjà tout ça. Ma mère nous l'avait incrusté depuis notre plus

bas âge; et souvent sur un ton qui ne portait pas à confusion.

Comme je lui ai un jour dit et il n'y a pas tant d'années de ça : « Depuis que mon frère et moi sommes petits gars tu nous expliques le respect qu'on doit avoir envers les femmes. Alors tu penses qu'on est tellement idiots pour comprendre que tu sens le besoin de me le répéter pendant cinquante ans? »

Ceci dit, et ça fait vraiment du bien de le dire, je veux aujourd'hui profiter de cette tribune pour honorer ma mère comme il se doit. Elle est âgée et n'est plus cette centrale électrique débordant d'énergie qu'elle avait toujours été. Avant qu'il soit trop tard, voici l'extrait de ce livre que j'ai choisi pour illustrer l'admiration pour mes parents.

Il y a un temps déjà, je pitonnais Internet à la recherche de différents enseignements décrivant les critères et normes établis pour élaborer l'architecture et la construction d'une histoire. Je suis tombé sur un témoignage de George Lucas, le créateur de *Star Wars*. Il racontait qu'il y avait deux personnes qui l'avaient beaucoup influencé au cours de ses études universitaires en cinéma. La première, comme par hasard, venait d'un obscur professeur de l'Université McGill de Montréal des années 60. J'ai malheureusement oublié son nom. Il s'agissait d'images, tournées dans les rues de Montréal, de gens ordinaires vaquant à leurs occupations ordinaires : un vieil homme nourrissant des pigeons, des gens déambulant sur la rue Sainte-Catherine, etc. Rien de plus. Une voix hors champ expliquait avoir tendance à voir une certaine connexion entre tous ces

gens. Il décrivait ce lien comme une espèce d'énergie vibrante les reliant tous. Je dois avouer que je n'y avais pas compris grand-chose. Je n'arrivais pas à voir ce qui avait tant inspiré monsieur Lucas.

Et l'autre référence qu'il donnait était celle d'un autre professeur d'université américain qui avait compilé à peu près tous les contes et légendes issus d'à peu près tous les peuples de la terre et de toutes les époques. Il en était venu à la conclusion que peu importe d'où et de quand ces histoires proviennent, elles respectent toutes les mêmes thèmes. Toutes les histoires ne sont en fait qu'une seule et grande histoire.

La plupart du temps, le héros, ne naît pas héros. À la base, c'est une personne ordinaire que rien ne prédestine à une grande renommée. Ce n'est que lorsque les événements, la plupart du temps personnifiés par un oppresseur, viennent à notre héros/héroïne que la mutation s'opérera. Ne reculant pas devant le danger et l'adversité, sa vraie nature courageuse se révélera. Malgré les obstacles et les prévisions d'échec, le héros s'acharnera avec force, intelligence et astuce, parce qu'il/elle croit en la justice et la noblesse de la cause.

Le vrai héros ne cherche pas la gloire. Il ne l'obtient qu'après avoir combattu pour redonner aux siens la paix aux dépens de son profit personnel. Une fois sa mission accomplie, il/elle retourne à ses terres afin de reprendre sa vie paisible près des siens. Pour ça que l'épilogue est souvent : « Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants. »

Dans ces quelques lignes, je ne viens pas de décrire le parcours

de Jack le tueur de géants, David contre Goliath, Luke Skywalker ou le roi Arthur, mais celui de ma mère.

Et je m'en voudrais ici d'omettre ce film de ce prof d'université qui avait inspiré monsieur Lucas à développer la théorie « Que la Force soit avec toi! ». Je crois que là aussi, on peut faire le parallèle avec ma mère. Elle a toujours clamé que c'est grâce à la force réunie de tous ses concitoyens que l'opresseur a été vaincu. Même si on ne peut nier ce fait, on doit reconnaître qu'elle en était non seulement l'antenne de réception mais aussi une de transmission. La Force était avec elle.

Je dois bien avouer que c'est en écrivant ces quelques lignes que je me suis rendu compte que son parcours correspond en tous points aux récits de ces grands personnages mythologiques décrits dans ce livre de Joseph Campbell. On pourrait y rajouter un chapitre. Et on devrait.

Je me dois aussi de mentionner l'héroïsme dont mon père a fait preuve en s'effaçant volontairement derrière ma mère afin de laisser toute la lumière resplendir sur elle pour la bonne marche de la cause. Il n'en a jamais pris ombre. Ça m'a toujours estomacqué de le voir s'incliner avec tant d'humilité sans ne jamais laisser transpirer la moindre pointe de jalousie ou de frustration. Parce qu'il ne faut pas oublier qu'avant

l'expropriation, impliqué dans tout ce qu'il était, c'était sur lui que la lumière rayonnait. Pour opérer cette transition, non seulement il devenait l'ombre de ma mère, mais de plus, il dut accepter - et il le fit avec parfois quelque difficulté - que ma mère ne pourrait plus être complètement au service de la famille. Il dut même apprendre à cuisiner, ce qui était loin de faire partie de ses plans de vie. Mais il le fit. Et à la fin de cette bataille épique d'une quinzaine d'années, quand ma mère retourna au bercail, il recommença à resplendir avec plus de couleurs encore. Tout ce parcours lui avait appris à apprivoiser la sérénité. Il devint philosophe de la vie. Il me répéta maintes et maintes fois qu'il fallait apprendre à s'adapter aux chemins où la vie nous dirige, peu importe où elle nous mènera. Ça aussi, c'est dans le livre du héros aux mille visages. Servir de pilier indéfectible sur lequel ma mère a pu s'appuyer a, tant qu'à moi, fait de lui aussi un héros. Un héros qui savait dorénavant cuisiner.

Comme ces personnages provenant de temps immémoriaux, j'espère que ce livre contribuera à perpétuer la mémoire de ces héros afin d'inspirer les autres générations. Parce qu'aujourd'hui comme hier et plus que jamais, comme le dit l'expression : le monde a besoin de héros. ■

## L'Association franco-yukonnaise (AFY) recherche des instructrices et des instructeurs de cours de français langue seconde pour adultes

### Profil

- Expérience en enseignement ou en animation de groupe.
- Excellente maîtrise de la langue française à l'écrit et à l'oral.
- Capacité à s'exprimer en anglais.
- Capacité à enseigner des cours en personne et en ligne.

### Responsabilités

- Enseigner le français langue seconde niveau débutant, intermédiaire ou avancé à partir du curriculum fourni.
- Gérer un petit groupe d'apprenants et d'apprenants adultes.
- Varier les activités d'écriture, de communication orale, de vocabulaire, de grammaire et de conjugaison.
- Évaluer la progression des apprenantes et des apprenants.

### À prévoir :

- Cours en soirée
- Préparation de cours (2 à 6 heures par semaine)
- Formation en début de session
- Rencontre d'équipe à la mi-session

### Durée du contrat :

- Du 12 janvier au 14 avril 2024

### Honoraires :

- Entre 29 \$/heure et 35 \$/heure, selon l'expérience et les qualifications.

# Appel d'offres

Faites parvenir votre curriculum vitae rédigé en français à l'adresse [learnfrench@afy.ca](mailto:learnfrench@afy.ca) avant le 18 décembre 2023

Une priorité sera donnée aux candidatures du Yukon.



Date limite de présentation des œuvres :

**31 janvier 2024**

Collection permanente d'œuvres d'art du Yukon

## Collection permanente d'œuvres d'art du Yukon Appel de propositions

L'organisme Friends of Yukon Permanent Art Collection et le gouvernement du Yukon invitent les artistes et artisans du Yukon à proposer des œuvres pouvant être exposées dans les édifices du gouvernement.

Formulaires de propositions et renseignements : [yukon.ca/fr/collection-permanente-oeuvres-art-yukon](http://yukon.ca/fr/collection-permanente-oeuvres-art-yukon)

Téléphone : 867-667-5858  
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5858  
Courriel : [garnet.muething@yukon.ca](mailto:garnet.muething@yukon.ca)

FOYPAC  
friends of yukon permanent art collection

Yukon

# Prêt des **Trousses Découverte Santé**

## Le Temps des Fêtes est un bon moment pour connecter avec votre/vos enfant(s).

Vous avez envie d'explorer une de nos trousse en famille?  
 Dans chaque trousse : livres, jeux, cahiers d'activités et plus encore!  
**13 thématiques, tout en français!**



### Santé de la planète

Apprendre comment protéger sa santé et celle de sa planète.



### Alimentation saine et poids santé

Découvrir la diversité et les bienfaits d'une alimentation équilibrée.



### Hygiène, bactéries et microbes

Expliquer l'importance du lavage des mains et des dents et découvrir le monde des bactéries.



### Corps humain

Explorer les mystères du corps humain en s'amusant.



### Premiers soins, bobos et maladies

Se glisser dans la peau d'un·e médecin, comprendre la douleur et gérer les petits et les gros bobos.



### Les arts et la santé

Explorer son corps à travers diverses disciplines artistiques et voir comment les arts peuvent nous faire du bien.



### La sécurité

Sensibiliser à la sécurité à la maison, à l'école, dans la rue ou dans la nature et découvrir le monde des premiers secours.



### Mes émotions et moi

Comprendre ses émotions et apprendre à mieux les gérer!



### Accueillir bébé dans la famille

Préparer la venue d'un bébé et apprendre à l'enfant à assurer son nouveau rôle de grand frère ou de grande sœur.



### Activité physique

Découvrir comment s'activer pour sa santé, tout en s'amusant!



### Apprivoiser la mort et le deuil

Expliquer à l'enfant de façon simple ce qu'est la mort et l'accompagner dans le deuil.



### Établir les limites

Apprendre sur la sexualité et les relations égalitaires.



### Les 5 sens

Explorer le monde à travers ses cinq sens.

**Durée du prêt : 1 mois. C'EST GRATUIT!**

Faites vite! Le centre de ressources en santé du PCS sera fermé du 17 décembre au 7 janvier.

Pour réserver votre trousse



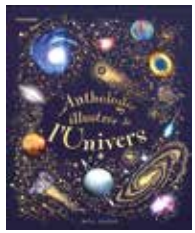
# Les p'tits yeux pointus... sur une autre planète!

Les p'tits yeux pointus est un groupe de jeunes lecteurs et lectrices francophones qui se réunissent pour discuter de littérature française d'ici et d'ailleurs. En novembre, comme l'obscurité prend de plus en plus d'espace dans nos vies, le groupe a échangé sur le thème de... l'espace! Que ce soit le ciel poétique, scientifique ou qui plonge en pleine science-fiction, voici des lectures pour vous mettre des étoiles plein les yeux!

Sandra St-Laurent

## Anthologie illustrée de l'Univers

Écrit par Will Gater, Daniel Long, Angela Rizza  
Éditeur : Hurtubise  
Recommandé par Camille  
★★★★★



Des faits scientifiques accompagnés de très belles photos de l'espace et des schémas faciles à déchiffrer – tout comme les capsules d'information scientifique – pour toute personne mordue du ciel. Cet ouvrage fait partie de toute une série d'anthologies thématiques (nature, dinosaures, etc.) toutes plus belles les unes que les autres!

## Astra Saga Tome 1 : l'or des dieux. Tome 2 : le sang des dieux

Écrit par Philippe Ogaki et illustré par Alexis Coridon  
Éditeur : Delcourt  
NON Recommandé par Camille  
★★



Une bédé où la science-fiction rejoint la mythologie nordique mais qui commence en bataille, se poursuit en bataille et se termine... en bataille. Et c'est tellement la pagaille dans la galaxie que les personnages s'affrontent sans plus vraiment se souvenir de la raison. Bref, y'a du Loki le farceur là-dessous, mais ce n'est pas clair... Domage que le fil de l'histoire soit aussi répétitif car les illustrations sont carrément superbes!

## Idéal

Écrit par Christopher Paolini  
Éditeur : Le livre poche. Recommandé par Iris  
★★★★★



Tout un pavé par l'auteur de la célèbre série Eragon qui, cette fois, se plonge en plein univers futuriste pour un suspense galactique autour de la découverte par une exobiologiste d'une mystérieuse poussière noire venue d'ailleurs. Celle-ci la contamine par accident et la transforme peu à peu, de sa peau à son identité. Un récit qui comporte quelques longueurs mais il en reste encore à lire... car le tome 2 s'en vient!

## Univers - voyage aux confins de l'espace

Écrit par Mike Goldsmith  
Éditeur : Broquet  
Recommandé par Émilien  
★★★★★



Un bel ouvrage de vulgarisation scientifique sur le thème de l'univers qui attire l'œil et nourrit

l'esprit! Les illustrations sont magnifiques et réalistes, et les courts textes encyclopédiques sont accessibles. C'est un ouvrage qui se lit bien en petites bouchées-découvertes avant de se coucher. Pour tous ceux et celles qui aiment apprendre des faits concrets sur notre galaxie et rêvent de percer les mystères de l'univers!

## Histoires de fins du monde - La Grande anthologie de la science-fiction

Écrit par Jacques Goimard  
Éditeur : Le livre poche  
Recommandé par Émilien  
★★★★★



Un ouvrage trouvé dans une bibliothèque gratuite qui s'est révélé un vrai trésor! Une compilation de courtes nouvelles de fin du monde, chacune touchant un des thèmes incontournables de la science-fiction : robots, machines à voyager dans le temps, extra-terrestres, etc. Une vraie anthologie version post-seconde guerre mondiale!

## Mon année martienne

Écrit par Farah Alibay  
Éditeur : de l'Homme. Recommandé par Chloé  
★★★★★



687 jours. Voilà la durée d'une année sur Mars, qui correspond aussi au temps de préparation de l'ingénieure montréalaise en aérospatiale, Farah Alibay, en vue d'une mission sur la planète rouge. Il y a quelques longueurs dans le récit car elle dédie un chapitre par membre de sa famille, mais on comprend l'héritage de ses parents – issus de l'immigration – sur son parcours exceptionnel : c'est Farah qui avait la charge de piloter le rover

Perseverance en mission scientifique sur Mars en 2020! Ce livre a été acheté grâce au don d'un chèque cadeau au club de lecture. Il ira bonifier la collection francophone de la bibliothèque de Whitehorse. Au nom du club et de la francophonie, nous remercions la donatrice, qui désire demeurer anonyme.

## La cabane à 39 étages



Écrit par Andy Griffiths et Terry Denton  
Éditeur : Bayard jeunesse  
Recommandé par Coralie  
★★★★★

Ici, on bascule dans le fantastique avec une maison vraiment pas ordinaire qui contient une panoplie d'étages et de « salles » farfelues tirées de l'imaginaire de deux amis, Andy et Terry (les auteurs). Mais voilà que la maison reprend ses droits, et qu'elle bloque l'accès aux auteurs... qu'advient-il de cette maison libérée? Il faut le lire pour le croire... si on vous laisse entrer entre les pages, bien entendu!

## Yoko Tsuno - Trilogie (1 à 3)

Écrit par Roger Leloup  
Éditeur : Dupuis.  
Recommandé par Bastien  
★★★★★



La célèbre électronique japonaise (vivant en Belgique) se retrouve au centre de la

Terre où elle découvre un peuple de réfugiés galactiques, les Vinéens, ayant perdu leur planète menacée par des bouleversements climatiques soudains. Mais voilà que se développe une force maléfique qui menace les humains. Intrigue, enquête et exploration spatiale sont au rendez-vous de ce classique des années 1970, incontestablement en avance sur son temps!

Préparé par Sandra St-Laurent, animatrice du club de lecture Les p'tits yeux pointus.

LA SÉRIE D'ATELIERS DE CUISINE EN DIRECT (ZOOM)

# Cuisine festive

édition végé

**SAMEDI 16 DÉCEMBRE**  
**10 h à 11 h 30 (Yukon)**

Animatrice : Anna Ly, diététiste

**C'EST GRATUIT!**  
Parents-enfants et grand public

Places limitées pour obtenir le sac d'ingrédients (Yukon)

Inscriptions : [pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)

Inscriptions








**Tous les mardis**

■ **14 h à 16 h** : Rassemblement convivial autour d'une boisson chaude et d'un goûter pour les 50 ans et +. Gratuit. Centre de la francophonie. **Rens.** : [cafe-amitie.afy.ca](http://cafe-amitie.afy.ca)

**7 décembre**

■ **11 h à 13 h** : Formation pour une inclusion féministe et antiraciste dans l'écosystème de l'immigration francophone du Yukon. Ouvert au grand public. Gratuit. Repas inclus. Centre de la francophonie. **Inscr.** : [inclusion.afy.ca](http://inclusion.afy.ca)

■ **17 h à 18 h** : Yoga pré/postnatal. Cours avec Audrey Percheron au local des Essentielles. **Inscr.** : [pcnp@lesessentielles.ca](mailto:pcnp@lesessentielles.ca)

■ **19 h à 21 h** : Lancement du programme Next Gen Men au Yukon! En partenariat avec le Victoria Faulkner Women Centre, nous lançons un projet de 3 années pour faire la promotion d'une masculinité saine chez les adolescents et les jeunes

hommes. Au musée de la Béringie. En anglais. **Rens.** : [consentcrew@vfwomenscentre.com](mailto:consentcrew@vfwomenscentre.com) ou [fb.me/e/4RAUqnWzv](https://fb.me/e/4RAUqnWzv)

■ **19 h à 21 h** : Match n°8 de la Fabrique d'improvisation du Nord au Centre de la francophonie. Les Verts affronteront les Rouges. 10 \$ à la porte (argent comptant seulement).

**11 décembre**

■ **14 h** : Intro au ski de fond avec bébé avec la pulk, une occasion de pratiquer une activité sportive en extérieur en famille! Gratuit pour les membres du programme « Bébés en santé, avenir en santé » des Essentielles. **Inscr.** : [pcnp@lesessentielles.ca](mailto:pcnp@lesessentielles.ca)

**12 décembre**

■ **12 h à 14 h** : Repas-Répit Ludothèque! Découvrez la sélection de jeux gratuits et stimulants pour les tout-petits

proposée par la ludothèque francophone, tout en savourant un repas délicieux. Gratuit pour les membres du programme « Bébés en santé, avenir en santé » des Essentielles. **Rens.** : [pcnp@lesessentielles.ca](mailto:pcnp@lesessentielles.ca)

■ **14 h à 16 h** : Groupe de discussion pour connaître les intérêts des personnes de 50 ans et + pour les activités de l'année 2024. Centre de la francophonie. **Rens.** : [cafe-amitie.afy.ca](http://cafe-amitie.afy.ca)

■ **16 h 30 à 19 h 30** : Viens cuisiner des gâteries sucrées avec JeFY pour discuter de santé mentale et d'alimentation. Centre de la francophonie. Gratuit. Pour les 14-18 ans. **Inscr.** : [mentalfete.afy.ca](http://mentalfete.afy.ca)

**13 décembre**

■ **10 h à 16 h** : Journée Frip'Famille aux Essentielles. Venez déposer vos dons de vêtements pour bébés de 0 à 24 mois et de maternité. **Rens.** : [pcnp@lesessentielles.ca](mailto:pcnp@lesessentielles.ca)

**14 décembre**

■ **15 h 15 à 16 h 30** : Récupérez vos jeux de la ludothèque à l'École Émilie-Tremblay. Empruntez gratuitement des jeux pour les 0 à 99 ans, parmi un catalogue de 440 jeux! **Rens.** et **inscr.** : [ludoyukon@gmail.com](mailto:ludoyukon@gmail.com). Réservez en ligne avant le 12 décembre. **Rens.** : [csfy.ca/ludothèque](http://csfy.ca/ludothèque)

■ **19 h à 21 h** : Match spécial de Noël de la Fabrique d'improvisation du Nord au Centre de la francophonie. Entrée gratuite. Places limitées.

**Du 15 décembre 2023 au 15 janvier 2024**

■ Fermeture des locaux des Essentielles : nous vous souhaitons un joyeux temps des fêtes! On vous donne rendez-vous en 2024 avec une programmation sportive, d'artisanat et d'actions collectives. **Rens.** : [crpeltier@lesessentialles.ca](mailto:crpeltier@lesessentialles.ca)

**21 décembre**

■ **16 h à 17 h** : Soirée patinage et pizza en pyjama avec JeFY! Biscuits, chocolat chaud, jeux de société et beaucoup de plaisir! Inscription requise. Parc Shipyards. Gratuit. Pour les 14-25 ans. **Inscr.** : [patinage.afy.ca](http://patinage.afy.ca)

**24 décembre**

■ **19 h** : Messe de Noël. Venez vous joindre à nous à la Cathédrale Sacred Heart au coin de la 4<sup>e</sup> Avenue et de la rue Steele. Communauté francophone catholique St-Eugène-Mazenod. **Rens.** : [cfc@sacredheartcathedral.ca](mailto:cfc@sacredheartcathedral.ca) ou 393-4791

**Annoncer :**  
[redaction@auoreboreale.ca](mailto:redaction@auoreboreale.ca)  
867 668-2663

**PETITES ANNONCES**

**COMMUNAUTAIRE**

■ **Appel aux bénévoles.** Apportez un coup de main à la préparation et au service du dernier café-rencontre de l'année et recevez un repas traditionnel du temps des fêtes gratuit le 8 décembre. **Inscr.** : [benevole-cafe-rencontre.afy.ca](mailto:benevole-cafe-rencontre.afy.ca)

■ **Collecte de dons.** Les organismes francophones du Yukon s'unissent à nouveau pour soutenir des associations caritatives locales et venir en aide aux personnes les plus vulnérables. Jusqu'au 11 décembre, cinq points de dépôts sont à votre disposition pour déposer vos dons. **Rens.** : [dons.afy.ca](http://dons.afy.ca)

■ **Sondage des Essentielles.** Participez jusqu'au 15 décembre pour améliorer notre ressource et contribuer à notre plan de revendication! Tentez votre chance pour gagner des prix d'entreprises locales. **Rens.** : [crpeltier@lesessentielles.ca](mailto:crpeltier@lesessentielles.ca) ou [bit.ly/PRsondage](http://bit.ly/PRsondage)

■ **Participez à une entrevue rémunérée pour les Essentielles.** Venez partager vos idées et votre histoire en vous impliquant dans une entrevue individuelle rémunérée à 50 \$. Nous recueillons des données pour l'élaboration de notre plan de revendication et nous avons besoin de votre voix! Sur rendez-

vous. Jusqu'au 15 décembre. **Rens.** : [crpeltier@lesessentialles.ca](mailto:crpeltier@lesessentialles.ca)

**CULTURE**

■ **Répertoire d'artistes francophones.** Vous cherchez des artistes francophones pour un événement? Découvrez le répertoire des artistes qui met en avant des talents francophones de toutes disciplines au Yukon. **Rens.** : [artistesfrancophones.afy.ca](http://artistesfrancophones.afy.ca)

**DIVERS**

■ **Recherche logement.** Gautier, français, 27 ans, arrive le 1<sup>er</sup> avril 2024. Seul, non-fumeur, pas d'animaux. Job au Caribou RV Park. Français/English. Contactez-moi au +1 438 529-6923. Merci!

■ **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis à 17 h. En ligne, sur Zoom. **Rens.** : [JPWhitehorse@gmail.com](mailto:JPWhitehorse@gmail.com)

■ **Pigistes en région recherché-e-s.** L'Aurore boréale souhaite étoffer son équipe de pigistes en dehors de Whitehorse. Vous voulez faire rayonner votre communauté, vous avez des compétences en rédaction journalistique en français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés. **Rens.** : [redaction@auoreboreale.ca](mailto:redaction@auoreboreale.ca)

**FORMATION**

■ **Appels aux instructrices et aux instructeurs.** L'AFY recherche des

instructrices et des instructeurs de français langue seconde pour adultes de janvier à avril 2024. Contrat rémunéré avec formation incluse. Contactez-nous avant le 11 décembre. **Rens.** : [learnfrench@afy.ca](mailto:learnfrench@afy.ca)

■ **Bourses d'études. 3 000 \$** en bourses d'études, ce n'est pas rien! Les bourses FLS pourraient payer une partie des frais de scolarité, du loyer ou même des livres. **Rens.** : [ACUFC.ca/boursesFLS](http://ACUFC.ca/boursesFLS)

**IMMIGRATION**

■ **Vous venez d'immigrer au Yukon?** L'Aurore boréale vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire. **Rens.** : [info@auoreboreale.ca](mailto:info@auoreboreale.ca)

**JEUNESSE**

■ **15-30 en action.** Le programme de subventions jeunesse pour l'innovation sociale de RDÉE Canada. Que dirais-tu d'obtenir jusqu'à 5 000 \$ pour tes bonnes actions et pour poursuivre ton projet? **Rens.** : [entrepreneurs1530.ca/15-30-en-action](http://entrepreneurs1530.ca/15-30-en-action)

**SANTÉ**

■ **Centre de ressources en santé.** Des ressources sur la santé disponibles pour emprunt. De nouveaux livres sont disponibles, notamment au

sujet de la réconciliation et de la décolonisation. **Rens.** : [pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org) ou 668-2663 poste 810.

■ **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique.** Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude, ou de tout ce qui vous chamboule au quotidien, 24 h/24.

■ **Besoin d'aide en français pour votre rendez-vous de santé?** Service d'interprétation en santé gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux (dentiste, santé mentale, optométriste, etc.), traduction orale sur place, navigation interservices, etc. **Rens.** : [pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org) ou 668-2663 poste 810.

**RAPIDES**

■ **Nouvelles de Dawson :** malgré les premiers temps froids à Dawson, la glace ne semble pas s'installer à l'endroit habituel du pont de glace sur le fleuve Yukon. Espérons que les températures se stabilisent, car certaines personnes se retrouvent mal prises, entre deux logements situés d'un bord et l'autre du fleuve.



**MINÉRAUX CRITIQUES**

Minéraux ou métaux nécessaires à la fabrication de produits et appareils technologiques. Le mot « critique » dépend de la géologie et des priorités nationales et économiques des pays. Au Canada il y en a 31, dont 21 exploités. (p. 7)

**ÉNONCÉ ÉCONOMIQUE**

Annonce de la part du gouvernement sur ses intentions au sujet de l'économie. C'est ce qui va influencer les décisions politiques et financières. (p. 9)

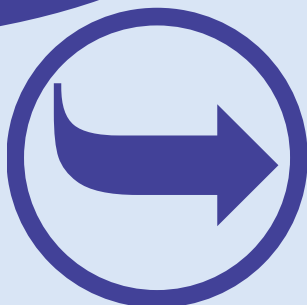
**ARDU**

Adjectif qui décrit quelque chose de difficile, exigeant un gros effort intellectuel ou physique. (p.15)



**INFO SANTÉ**

Tu viens d'arriver au Yukon?



**SAVAIS-TU QUE...**

... le deuil prend plusieurs formes et qu'il soit récent ou passé, quand on arrive dans un nouvel environnement ou un nouveau pays, rappelle-toi que tu n'es pas seul-e.

L'organisme Hospice Yukon est là pour t'accompagner de façon confidentielle, professionnelle et gratuite en proposant une gamme d'ateliers, counseling, vigie, accès à un centre de ressources, club de marche, etc.

[hospiceyukon.net/fr/](http://hospiceyukon.net/fr/)

Ressources sur le deuil en français

Note : Certains services disponibles en français, via la collaboration d'interprètes-accompagnatrices du PCS.